

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Février 2017 • n° 732 • 72^e année

2 €

■ La Campagne à Paris

Une vraie campagne Porte de Bagnole

Dossier complet sur ce quartier original et pittoresque

> 7 à 9

■ La stratégie "Paris Piétons" fait des vagues

Conseil d'arrondissement

> 6

■ Composter

Un bel exemple donné par un groupe autour de l'église Saint-Gabriel

> 12

■ Qui était Adrienne Bolland

qui a donné son nom à une station du tramway

> 14

■ Jean-Paul Farré

Comédien, du petit Poucet à la rue de la Gaîté

> 15

Diminution de la place de la voiture au profit des vélos et des piétons. Végétalisation des terre-pleins central et latéraux. Mise en impasse de trois avenues.

Aménagement de la Place de la Nation Ce qui nous attend

Le projet d'un important réaménagement de la Place de la Nation prend forme > Pages 3



La Place de la Nation telle qu'elle est à ce jour



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Près du métro Pelleport

Une lecture de BD chez « les tontons flambeurs »

Faire ses courses chez les commençants de proximité de notre quartier n'est pas anodin. Ce sont des lieux de rencontres où l'on se parle, échange. Les commerçants connaissent la plupart de leurs clients, leurs habitudes d'achat et parfois leurs joies et leurs peines. C'est chez l'un d'eux qu'une affiche a retenu mon attention. Romain Multier, écrivain, et Gilles Tévéssin, dessinateur de la BD «Ménil'décor», convient les habitants du secteur à une lecture. Ma curiosité est piquée au vif.

Entrons chez « les tontons flambeurs »

Le soir venu, je m'engouffre dans l'arrière salle du café. Je me fraie

un chemin entre les tablées de groupes d'amis, joyeux et heureux de se retrouver. Dans ce cocon, j'attends que commence la lecture musicale. Accordéon, contrebasse et triangle ponctuent les récits de vie de Jean, Hugues, Titi et Youssef personnages du 20^e bien connus de Romain. Déambulation virtuelle dans les rues, que beaucoup peuvent se rémemorer, étant eux-mêmes du «village». La présence d'un personnage, me trouble. En effet, est-il la réplique du dessin ou bien est-il son modèle ? Qu'importe puisque sa présence ajoute de la chaleur au récit. Instants de bonheur !

Rencontrons l'auteur

Quelques jours plus tard, Romain me présente «Ménil'décor»

comme un hommage à son grand père. Déjà, dans le cadre de ses études, il a réalisé un film documentaire d'une dizaine de minutes sur celui qui l'a élevé. La BD est traitée comme un storyboard («scénarimage» au Québec) à partir de photos instantanées et reprises sur ordinateur par Gilles, le dessinateur.

Tout ce que lui a transmis son grand père Jean est un trésor à partager. Romain se considère comme un passeur ; il connaît de longue date le parcours de vie de ses personnages dont il met en valeur le meilleur d'eux-mêmes, sans jugement.

À nous de continuer

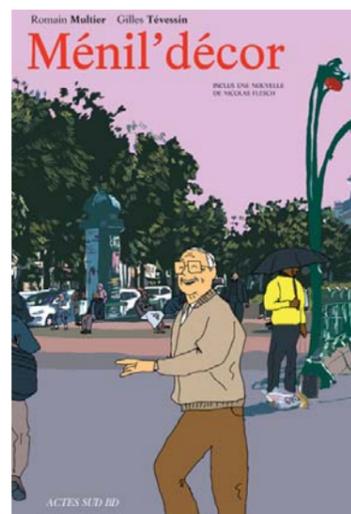
Le quartier a connu de nombreuses transformations.

Il ne s'agit pas de dire qu'avant tout était mieux selon Romain. Mais ce coin populaire de Paris aux multiples visages venus du monde entier a su garder sa richesse d'entraide, de solidarité, et s'adapter à la modernité. Souhaitons que cela perdure encore longtemps, grâce à la vigilance de chacun.

Si d'aventure une lecture vous est proposée, n'hésitez pas. ■

Ménil'décor est en vente chez les libraires

<https://www.facebook.com/menil-decor>



CÉCILE IUNG

Le mois de février au Pavillon Carré de Baudouin.

Le cycle de ces huit conférences «Invitations aux Arts et Savoirs» gratuites et programmées à des horaires variés, à raison d'une par mois pour chaque thème abordé, constituent une véritable université populaire accessible à tous. Entrée libre dans la limite des places disponibles (jauge de l'amphithéâtre : un peu moins de cent places)

Comprendre l'économie

Mercredi 8 février à 19h30

De la crise des subprimes à la crise de la zone euro ?

La monnaie dans tous ses états ?

Art Urbain

Mardi 7 février à 19h00

Art Azoï, une aventure du 20^e

Découverte de l'art actuel

Mardi 14 février à 14h30

La bande dessinée

Parcours philosophiques

Jeudi 2 février à 18h30

Beauté et âge classique

Les samedis musiques (Jazz)

Samedi 4 février à 15h30

Bob Dylan, la révolution électrique

Découverte du langage musical (Classique)

Vendredi 3 février à 19h

Les instruments de musique

Dialogues littéraires

Mercredi 1^{er} février à 15h30

Angela Lugrin

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Samedi 11 février à 15h

Les moyens de transport à Charonne

Ciné senior

En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas (tickets à retirer en mairie).

Gratuit pour les seniors du 20^e

Séance à 14h30.

Cycle grand rôle de femme

Mardi 21 février

Fatima, de Philippe Faucon



L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

François PRIET
Votre Fromager



214, rue des Pyrénées - 75020 PARIS

OPTIQUE
Saint-Fargeau
L'expérience et la qualité au service de votre vue

1987
30 ans
2017

SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DÉFINITION ESSLOR

30%
de remise sur votre prochaine monture sur présentation de ce coupon



6, place St-Fargeau
75020 Paris
M Saint-Fargeau
01.40.31.86.80

www.optique-saintfargeau.com

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu




Adhap Services®
L'aide à domicile

Autorisation du Conseil Départemental
La présence d'un professionnel, ça change tout...

3L partners

PROCHE DE CHEZ VOUS ET A VOTRE ECOUTE

SYNDIC DE COPROPRIETE

GESTION LOCATIVE

TRANSACTION



3L PARTNERS
12 rue de la Chine
75020 PARIS
b.levilloux@3lpartners.fr
01 46 36 21 90
06 89 62 20 16

CENTRE AUDITIF St-Fargeau

Spécialiste de l'audition

Essai sans engagement

Bilan auditif gratuit

* dispositif médical soumis à une prescription

40 rue Haxo, 75020 Paris • M St Fargeau • 01 40 30 17 26





Diminution de la place de la voiture au profit des vélos et des piétons. Végétalisation des terre-pleins central et latéraux.

Aménagement de la Place de la Nation. Ce qui nous attend

En présence des trois maires d'arrondissement (11^e, 12^e et 20^e) une nouvelle réunion plénière s'est tenue le 5 décembre pour présenter à nouveau le projet d'aménagement de la place et répondre aux questions des habitants

D'entrée de jeu l'objectif est réaffirmé : "Nous visons la reconquête de l'espace public qui est dévolu à la voiture", "Il faut dédier à d'autres usagers ce qui est dédié à l'automobile". Anne Hidalgo n'a-t-elle pas déclaré que "Sur les places parisiennes les voitures auront une place résiduelle". Végétalisation, terrasses de café, espaces de jeux pour les enfants : concrètement voici ce qui devrait être mis en place par gain sur la place occupée par la voiture. L'aménagement de la Place de la République est cité comme exemple et ayant suscité des craintes infondées (engorgement de la circulation).

Cette affirmation optimiste ne semble pas acquise ; il est d'ailleurs probable qu'un certain pourcentage d'automobilistes évitent désormais cette place... ! Quant à la grande dalle centrale elle ne répond guère aux objectifs définis ci-dessus ; elle sert surtout aux amateurs de rollers, qui effraient les piétons, et aux organisateurs de manifestations (Rappelons "Nuit debout").

Les édiles municipaux n'ont pas là, semble-t-il, fourni aux habitants une place "apaisée" (terme qui revient souvent dans les arguments en faveur de l'aménagement des 7 places de Paris : Gambetta, Place des fêtes,...).

Confirmation des principaux changements envisagés

Agrandissement du terre-plein central, avec une remise partielle en eau et végétalisation

Fermeture des avenues Bouvines, Dorian et du Bel air, afin de détourner de la place le trafic provenant actuellement de ces avenues ; on peut penser que les malheureux détenteurs de voitures habitant ces trois avenues n'apprécieront guère la suppression de l'accès à la place. Ils devront procéder à des contournements de rues et d'avenues pour pallier la suppression du passage par la Place de la Nation ; Réunion des îlots et création de cinq passages piétons (au lieu de deux aujourd'hui) ; Forte réduction des allées circulaires latérales, avec la suppression de la circulation des voitures et donc du stationnement ;

Confirmation de la suppression de 300 places de stationnement.

Mais, sous les applaudissements probablement ironiques de la salle, il est rétorqué qu'il y a tout autour de la Place 1 300 places de parking libres dans les sous-sols, dont celles du parc de stationnement boulevard de Picpus, à 7€ la première heure!

Mesure de sagesse : mise en place expérimentale de plots amovibles

La Mairie va tenter de mesurer les effets de ces changements sur la fluidité du trafic automobile en mettant en place des plots amovibles pour réduire le nombre de files de voitures ; à ce jour ce nombre est de 8 ; lors de la séance de février 2016 il avait été annoncé que ce nombre serait réduit à 4. Par prudence la Mairie veut mettre en œuvre cette disposition expérimentale pour déterminer de combien de files la place laissée aux voitures peut être réduite sans provoquer un encombrement excessif.

Il est à noter que le trafic automobile est aujourd'hui de deux mille sept cents voitures par heure le matin et il est prévu de le baisser en définitive à mille huit cent avec une étape intermédiaire à deux mille par une diminution du flux entrant en amont par une action à la Porte de Vincennes, action qui découragera certains automobilistes d'emprunter le Cours de Vincennes ("ce que la Mairie appelle une entrée apaisée dans Paris").

Autres dispositions

Il est prévu une orientation des handicapés (non voyants et personnes à mobilité réduite). Il y aura deux stations Vélib nouvelles.

Concertation en 2017 Début des travaux à mi-2018

Le début des travaux est fixé à 2018. Dans l'intervalle une concertation se fera par le biais d'ateliers ayant pour thème la circulation ; elle associera les commerçants et les responsables des transports publics. La Mairie de Paris a décidé de ne pas faire appel à des architectes urbains mais de privilégier la participation de la population, des riverains et des associations.

Il y aura en outre un collectif de compétences (paysagistes, architectes urbanistes...etc) qui sera à pied d'œuvre à partir de mi janvier 2017 pour une durée de deux ans et demi.

Pollution et niveaux sonores

- Cet aménagement devrait contribuer à diminuer la pollu-

tion due en particulier aux particules fines et microparticules.. Et la Mairie annonce avoir commencé le remplacement de ses véhicules polluants par des modes de transport électriques ou hybrides.

- Niveaux sonores : les données concernant les niveaux sonores et l'importance des flux piétonniers seront disponibles et consultables à partir de juin 2017.

Impact sur les impôts locaux

Trente millions d'euros seront affectés pour les cinq places parisiennes à rénover, ces travaux n'entraîneront pas d'augmentation des impôts locaux jusqu'en 2020, dixit la Mairie.

Prolongation du tramway jusqu'à la Nation : patience!

Il va falloir être patient. En collaboration étroite avec le STIF (Syndicat des Transports d'Ile de France), dirigé désormais par la droite, ce projet reste à l'étude avec la condition initiale de ne pas déplacer ou supprimer le marché du Cours de Vincennes ; mais le tracé axial se heurte au fait



que la ligne 1 du métro affleure la chaussée.

Et par ailleurs la priorité est donnée aux prolongations de lignes de transport en banlieue afin de

favoriser les déplacements inter banlieues et ainsi d'éviter Paris intra muros. ■

BERNARD MAINCENT

Les services nouveaux dans le groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon

A la suite du témoignage des élèves de Terminale du lycée Hélène Boucher le Directeur du groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon a souhaité communiquer les récents changements de leur offre de soins, en particulier à l'hôpital de la Croix Saint Simon :

Le groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon a terminé son regroupement d'unités de soins médicales et chirurgicales. Rappelons que le groupe hospitalier est un établissement de santé privé d'intérêt collectif (ESPIC). Formé en 2003 avec le soutien des pouvoirs publics, afin de regrouper la majorité des plateaux techniques, et de gagner en qualité, en efficacité, il propose aujourd'hui une offre de soins élargie, performante et adaptée aux besoins de santé de l'Est parisien.

Le site Avron (Croix Saint-Simon) reçoit cinq nouvelles spécialités et se restructure

Avec la construction d'une extension de 13 300 m², ouverte en 2012, et la réhabilitation de 13000m² qui vient de s'achever, le site Avron (Croix Saint-Simon)

peut maintenant accueillir cinq nouveaux services venant du site Reuilly (Diaconesses) :

- Chirurgie viscérale et gynécologique
- Chirurgie urologique
- Chirurgie du pied
- Gériatrie aiguë
- Oncologie médicale

Ces spécialités s'ajoutent aux services existants :

- Chirurgie digestive
- Gastro entérologie
- Chirurgie orthopédique
- Traitement des infections des os et articulations
- Rhumatologie
- Médecine interne
- Maladies du lysosome
- Réanimation
- Urgences adultes 24/24

Ce regroupement est l'occasion d'une profonde mise à jour des circuits et des organisations. Nouvelles structures d'accueil ambulatoire, nouveau bloc opératoire (16 salles), nouveaux équipements

de radiologie de pointe, de stérilisation, d'hygiène...

Le projet se poursuit sur le site Reuilly (Diaconesses)

La maternité, le Centre de Fertilité, l'unité de soins palliatifs, certaines consultations médicales et chirurgicales restent sur le site de Reuilly (Diaconesses). Des travaux de réhabilitation des bâtiments vont commencer en 2017.

Ils permettront le développement des soins palliatifs (10 lits supplémentaires), de la maternité, du centre de fertilité (notamment développement de la chirurgie de l'infertilité) et l'accueil de nouvelles activités sanitaires ou médico-sociales.

Enfin, l'établissement, qui ne pratique aucun dépassement d'honoraires, vient de créer, en collaboration avec la Fondation Ophtalmologique A. de Rothschild (19^e) l'Institut de Médecine Interne de l'Est Parisien qui va faciliter l'accès des patients aux domaines d'excellence médicale des deux hôpitaux. ■



Pôle artisanal à Belleville du 37 rue Bisson / 48 rue Ramponeau Une réunion d'information ou une réunion de concertation ?

Sur l'affiche placardée dans les rues de Belleville entre Noël et le jour de l'an, l'annonce de la réunion publique semblait hésiter sur son objet entre «Projet de pôle artisanal à Belleville» et «37 rue Bisson / 48 rue Ramponeau». Dans cette réunion allait-on informer sur la parcelle ou discuter sur le projet ? Malgré une intention d'aller au-delà de la réunion d'information et de laisser une place à l'expression du public, la forme de la réunion n'a pas pris les contours de la concertation. Pourquoi ? Est-ce l'absence de M. Missika, adjoint à la Maire de Paris, grippé, ou celle de l'adjointe à l'urbanisme du 20^e ou au démarrage tardif en attente de Mme Calandra. retenue au rassemblement organisé par le CRIF à la Porte de Vincennes ? Ou est-ce les longs exposés des représentants de la Mairie ?

L'histoire du Bas-Belleville

Mme Calandra a rappelé l'histoire récente du «48 rue Ramponeau», la mobilisation des habitants de Belleville pour préserver la métallerie menacée par un projet immobilier, suivie de l'annulation de la vente et de celle du projet du promoteur et celle plus ancienne des années 90. Elle a souligné l'importance de la présence en journée d'une activité artisanale dans un quartier comme Belleville et relevé l'opportunité que présente la parcelle pour les métiers de l'artisanat. Elle a constaté le retour de l'intérêt de production locale révélé lors des Journées de l'artisanat organisées en octobre par le conseil de quartier de Belleville.

La méthode de la Ville

M. Renard, directeur de cabinet de M. Missika, a rappelé les missions que la ville lui a confiées pour permettre de mettre en œuvre le Pôle artisanal sur cette parcelle. Il a garanti que le Plan Local d'Urbanisme réservait la parcelle aux activités artisanales et, en référence à l'intervention de Thomas Le Roux, lors des Journées de l'Artisanat à Belleville, a souligné l'histoire commune de ce quartier et l'activité artisanale.

M. Renard a souligné les enjeux «de capacité du site», «du respect de l'esprit de la cour» et du «maintien de la métallerie Grésillon». Il a également précisé le cadre de l'étude architecturale, la méthode de concertation qu'il a suivie pour «préserver les possibles», ses échanges avec les élus locaux (Hélène Vicq, Jacques Baudrier, Antoinette Guhl et Jérôme Gleyzes) et il se félicite

du travail commun accompli avec le Collectif Ramponeau. Il a rappelé les questions que soulève ce projet (Quel type d'artisanat ? Les surfaces communes ?) et a précisé que la décision reviendrait aux élus.

Mais, selon M. Renard, en attendant, la Ville s'engage et promet un financement sous forme de subvention pour garantir les prix bas. Des chiffres n'ont pas été donnés mais l'hôtel artisanal Brunlon-Citeaux a été montré en exemple. Cet engagement sur les prix et sur l'exclusivité de l'artisanat révèle la volonté de la Mairie d'établir un climat de confiance, aux yeux de M. Renard.

Les propositions architecturales

Après ces introductions contextuelles et méthodologiques, c'était au tour des techniciens, M. Schneider, directeur des opérations à la RIVP, et Mme Bouignoux du cabinet SEURA, d'exposer l'étude de faisabilité architecturale. Cette étude présente trois options avec une base commune de construction de 1000 m² de bâtiment dédiés à l'artisanat en lieu et place de la miroiterie de la rue Bisson et de l'atelier du sculpteur en fond de cour du 48 rue Ramponeau.

Les trois options d'aménagement concernent essentiellement la métallerie. La première élimine la nef de la métallerie, la deuxième la conserve et la troisième la surélève, un «remodelage» selon la représentante du cabinet SEURA.

L'avis du public

L'avis de l'agence SEURA n'est pas partagé par tous : un architecte, présent dans le public, estime que surélever la métallerie c'est la détruire, par la suppression de la lumière filtrée au travers des velux de la toiture. L'équilibre de ses volumes, la qualité architecturale, la qualité visuelle et



Entre les deux rues, une cour qui a du charme.

l'insertion de la métallerie dans son environnement et dans la cour sont des priorités pour une partie du public..

Est-ce la révélation de ces options, mais les justifications de recherche de circulations à l'intérieur du futur bâtiment pour maintenir l'esprit des passages de Belleville, les difficultés liées au dénivelé entre les deux extrémités de la parcelle, l'espace commun ou l'accueil en accès de la rue Bisson n'ont pas suscité de réaction de la part du public.

A la demande de la Maire la salle s'est exprimée sur le choix de l'option. Hormis une personne, la totalité ont préféré l'option 2.

Un riverain de la miroiterie actuelle a interrogé la Maire sur l'environnement public du site qu'il serait indispensable de rénover.

Le public a réagi également sur la nécessité de maintenir des prix à hauteur de ceux pratiqués dans le quartier. La question de l'analyse des sols n'a pas été résolue malgré les tentatives rassurantes des représentants de la Ville.

Les étapes à venir

La RIVP et la Mairie de Paris vont s'atteler au cahier des charges architectural. Malgré l'avis quasi-unanime en faveur de l'option 2, il sera quand même demandé aux

architectes de faire des propositions conformes à l'option 2, mais avec une variante suivant l'option 3.

Un jury sera désigné pour retenir dans un premier temps 5 projets. Un membre du conseil de quartier de Belleville fera partie de ce jury. Le Collectif Ramponeau a proposé sa participation à cette instance. Le travail engagé sur l'occupation des espaces va être poursuivi pour façonner cet écosystème artisanal. Les questions des prix, de leur variabilité selon les artisans, sur l'équilibre économique doivent être rediscutées. Le type d'artisanat et la gestion des espaces communs vont faire l'objet de discussion pour établir les bases du pôle d'artisanat.

L'indispensable sécurité des bâtiments pré-existants a été relevée, notamment à la vue des chantiers «catastrophes» dus à la mouvance des sous-sols.

La capacité de la Ville à établir une convergence de vue avec les habitants semble être un enjeu aussi important que le financement du projet et le prix des loyers futurs. A l'heure actuelle une part du chemin a été parcourue. Celle qui reste à parcourir sera-t-elle un chemin de promesses ? ■

JACQUES BUISSON,
CONSEILLER DE QUARTIER



Entrée de la métallerie

Artisan Crémier
Depuis 2008
259 rue des Pyrénées - 75020 Paris

ARTIZINC
COUVERTURE - CHARPENTE
Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

PRESSING Press 120
SERVICE RETOUCHES
Sté EVENTS 26
34, rue St Fargeau
75020 PARIS
09 72 83 89 15 NOUVEAU
Service Haute-Qualité***
Spécialiste robes de mariées, robes de cocktail
et vêtements de scène
Nettoyage à sec - Blanchisserie - Cuir et Daim - Volaire et Tapis - Ameublement

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes) SALLE PRIVEE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

PELICAN ASSURANCES
Le courtier de votre avenir
279, boulevard Voltaire
75011 Paris
www.pelican-assurances.fr
Tél. : 01 43 73 66 00
Fax : 01 43 73 61 14
Mail : contact@pelican-assurances.fr

ETS MARCO SERRURERIE
DEPUIS 1989
AGRÉÉ ASSURANCES
FORFAIT PROMOTIONNEL :
BLINDAGE DE PORTE À PARTIR DE 499 €
DÉPANNAGE RAPIDE 24h/24 - PORTES BLINDÉES
RIDEAUX MÉTALLIQUES - VOILETS ROULANTS
FENÊTRE PVC - VITRERIE
TEL : 01 43 73 52 57 -
PORT : 06 61 88 08 99/06 66 11 12 14
13 bis, avenue Philippe Auguste
75011 PARIS
marcoserrures@gmail.com

Site Internet de
L'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Ecoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.I Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - 6^e bilingue de continuité
Association sportive
Atelier Théâtre, Echec
16, rue Taclat - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



Belleville

Les points chauds et les projets

En ce début d'année 2017 il nous a paru intéressant de faire le point, pour le quartier Belleville, de quelques sujets d'actualité ou de nouveaux projets dont nous espérons qu'ils se réaliseront en 2017.

Rue de Ménilmontant

Suite à un effondrement de sol au niveau du 52 rue de Ménilmontant, la circulation montante dans la rue de Ménilmontant a été fermée entre la rue Julien Lacroix et la rue des Amandiers du 23 juin au début du mois de novembre. Depuis, elle est fermée dans le sens de la descente sur cette même portion de rue, permettant aux usagers du bus 96 de retrouver le service habituel dans le sens de la montée.

Les réseaux sont la propriété des communes qui en confient la gestion à des concessionnaires. Deux constats :

1) le réseau a souffert de sous-investissement. => pour éviter les coupures d'électricité, il est indispensable de renouveler les équipements.

2) les risques d'effondrement sont réels dans notre quartier, « miné » par des carrières de gypse (voir le site de la ville de Paris à ce sujet).

Les travaux, qui devraient durer au moins jusqu'en mars, se heurtent au risque, non encore bien déterminé, de coupures d'électricité pour les riverains lors du

changement des câbles Haute Tension. Bien entendu les commerçants et les habitants du quartier se plaignent du préjudice subi et de la difficulté d'obtention d'informations fiables.

L'ouverture du passage Mare-Cascades est toujours espérée dans le courant de l'année. Malgré des relances de la mairie du 20^e, Paris-Habitat est à ce jour silencieux quant aux modalités d'ouverture.

La situation de la rue des Cascades

Une meilleure prise en compte par le bailleur de la réalité des diverses nuisances subies par les habitants, et par la police du réel niveau de délinquance en cours, est attendue.

Des réunions sont prévues sur la prévention/ou l'accompagnement des jeunes en difficulté, et sur les aménagements à réaliser avec la SIEMP et autres bailleurs concernés.

Il devrait également y avoir : *une proposition de végétalisation par les habitants au niveau du 33 rue des Cascades ; la constitution, avec les différents acteurs du quartier concernés, de groupes de travail "prévention". Une marche exploratoire sur site est prévue .*

Le réaménagement du boulevard de Belleville

Une première réunion publique s'est tenue à la mairie du 11^e le 18 octobre dernier.



Le marché boulevard de Belleville.

Les objectifs de cet aménagement :

- > le marché : réduire son amplitude, mieux maîtriser les débordements et les dysfonctionnements ;
- > les déplacements : favoriser les déplacements piétons (trottoirs du 11^e), améliorer les pistes cyclables, réduire le stationnement illicite, favoriser la circulation des bus en intégrant les nouvelles lignes ;
- > le paysage : végétalisation en bacs (avec permis de végétaliser) ;
- > les usages : favoriser de nouveaux usages, promenades, jeux (parcours sportifs de Nation à Stalingrad : agrès, fontaines, ...), faciliter la pratique du sport, développer les assises, favoriser l'occupation positive de l'espace.

Le calendrier est le suivant : étapes réalisées : Printemps 2016 : diagnostic ; octobre 2016 : réunion publique ; étapes en cours : novembre 2016 à mars 2017 : marches exploratoires ; ateliers

de concertation ; début 2017 : travaux des concessionnaires, dont la RATP (câble Haute Tension) pour le prolongement de la ligne 11 ; - Printemps 2018 : démarrage des travaux.

Les projets communs des Conseils de Quartier du 20^e dans le cadre du budget participatif

Les Conseils de Quartier du 20^e travaillent ensemble pour proposer des projets communs dans le cadre du budget participatif 2017. Suite à une première réunion, les idées suivantes ont été retenues : Le parcours culturel (patrimoine historique, vivant et imaginaire, proposition numérique avec écran tactile, parcours - chasse aux trésors, reconstitution virtuelle, ...) ; La fête de la diversité ; La qualité de l'air (installation de capteurs, information sur les polluants, ...) en privilégiant les lieux situés à proximité des principales sources de pollution

Parmi les autres projets qui devraient émerger en 2017 :

- > Place Alphonse Allais : les projets de l'école d'ingénieurs EIVP rue Rébéval réalisés en suivant le projet déposé au budget participatif par le collectif « Allais en marche » dont le Conseil de Quartier fait partie
- > La future Ressourcerie de la Rue des Rigoles et Emmaüs Envie de la rue Julien Lacroix
- > Les 2^e journées de l'artisanat que l'on espère voir se tenir en octobre

A noter le 2 février une réunion publique concernant La Miroiterie du 88 rue de Ménilmontant : suite au vœu émis par le Conseil de Quartier et voté unanimement au conseil d'arrondissement, le conseil de Paris a demandé que les locaux des bailleurs sociaux en pied d'immeuble soient attribués en concertation. Qu'en sera-t-il pour La Miroiterie ? ■

CHRISTIAN BENTOLILA

Socrate et moi

Messaoud, collégien de 6^e à Robert-Doisneau, rejoint tous les mercredis après-midi Antonin, lycéen de Charlemagne. L'atelier d'accompagnement à la scolarité de Socrate se déroule au sein des locaux du collège.

L'aide de mon lycéen

Tous les mercredis après-midi, en allant à l'association Socrate, je suis de bonne humeur et quand j'arrive au collège, je suis très content de retrouver Antonin, le lycéen qui m'aide à faire mes devoirs. Je le fais avec joie. Antonin me laisse choisir la matière et les exercices par lesquels je préfère commencer. Souvent, c'est le français car c'est la matière dans laquelle j'ai le plus besoin d'aide. Quelques fois, après avoir terminé mes devoirs, je lui demande de discuter en anglais avec moi pour que je m'entraîne à m'exprimer dans cette langue.

La sortie au Petit Palais

Pendant les vacances de Noël, l'association Socrate nous a proposé d'aller au Petit Palais pour

visiter l'exposition « Oscar Wilde, l'impertinent absolu ». C'était une belle journée d'hiver mais qu'est ce qu'il faisait froid !

La visite était animée par des comédiens de la Comédie des Angés. Ils nous ont beaucoup fait rire !

Les acteurs étaient déguisés en dandy, comme Oscar Wilde. A la fin, nous avons chacun écrit un autoportrait à la manière d'Oscar Wilde.

Je vous laisse découvrir le mien :
*Ma vue est comme celle d'un aigle royal
 J'ai les yeux tristes
 Sombres comme le noir du charbon
 De ma bouche sort une petite voix
 Douce comme le son des vagues
 Ma peau est blanche comme la douceur
 Des nuages*

Bref, l'association Socrate est la meilleure : les lycéens et les organisateurs sont très gentils. ■

MESSAOU CHELALI,
 COLLÉGIEN À ROBERT-DOISNEAU,



Messaoud rédige son poème accompagné d'Olivier Deville, de la Comédie des Angés



Messaoud Chelali au collège R-Doisneau.



Conseil d'arrondissement du 17 janvier

La stratégie « Paris Piétons » fait des vagues

Les premières délibérations concernent l'appellation de voies nouvelles : chacune est attribuée à la mémoire d'une femme engagée. Frédérique Calandra détaille ces choix et le sens qu'elle lui donne.

Des femmes engagées

Antoinette Fouque, 20^e, rappelle la co-fondatrice en 1968 du mouvement de liberté des femmes (MLF). Elue au Parlement européen de 1994 à 2000, elle entre en solidarité avec les femmes en lutte dans le monde entier. Décédée en 2014, elle était commandeur de la Légion d'honneur, Grand officier de l'ordre national du Mérite. L'appellation Antoinette Fouque sera donnée à la voie commençant 148 avenue Gambetta, finissant 167 boulevard Mortier.

Maya Surduts (11^e et 20^e) était une juive lettonne, arrivée en France en 1938. Echappant à la déportation, elle milite contre la ségrégation. Elle est en première ligne d'une manifestation le 25 novembre 1985, où 40 000 personnes défilent pour réclamer notamment une réelle égalité financière entre femmes et

hommes. Elle participe aux réflexions préalables à la loi de 2010 relative aux violences subies par les femmes. L'allée Maya Surduts concerne le terre-plein central du boulevard de Charonne, de la rue Alexandre Dumas, au droit du 109 bd de Charonne.

Zabel Essayan (11^e et 20^e) était turque née en 1878, militante pour les opprimés. Elle dénonça le massacre des arméniens et aida les rescapés. Elle disparut lors de purges staliniennes en 1943. Son nom sera donné au terre-plein central du boulevard de Ménilmontant, entre l'avenue de la République et la rue de Tlemcen.

Stefa Skurnit (11^e et 20^e) était polonaise luttant clandestinement contre la répression dans son pays, elle le quitte clandestinement en 1936. Réfugiée en France. Juive, elle perd nombre de ses proches, morts en déportation. Résistante, elle s'engage dans la section juive de la Main-d'œuvre immigrée (MOI), proche du groupe Manouchian. Après guerre elle devient membre du conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). Son nom sera donné à une partie du terre-plein du boulevard de Ménilmontant.

La stratégie « Paris-Piétons »

La stratégie « Paris-Piétons » vise à limiter l'usage des voitures particulières; elle prévoit une hausse du montant des amendes dues pour stationnement illicite. Un des objectifs est d'améliorer la sécurité des piétons et la qualité des déplacements.

L'orateur évoque notamment trois innovations : un nouveau passage au dessus du périphérique Porte de Montreuil, le projet d'un parcours sportif entre la Place de la Nation et Stalingrad, la demande que le cimetière du Père Lachaise soit ouvert plus largement aux piétons, alors qu'il a des heures et jours de fermetures qui gênent sa traversée par les Parisiens.

Le niveau des amendes

Un nouveau règlement des amendes de stationnement prévoit que la Ville de Paris recevra désormais le produit des amendes perçues pour stationnement irrégulier. Il revient donc à la ville de fixer le montant de ces amendes.

Danielle Simonnet dénonce ce qu'elle appelle la « privatisation » du stationnement, puisque le pro-

duit des amendes ne remontera plus à l'Etat. La municipalité essaye, dit-elle, de compenser la baisse des dotations de l'Etat par la privatisation du stationnement. Julien Bargeton rappelle que les tarifs de stationnement ne sont pas modifiés, l'amende pénale est transformée en forfait. Il est rappelé que le forfait à Paris sera de 50 euros, il est de 45 à Rennes, de 90 à Londres.

Athanase Périfan dénonce ces hausses qui sont en fait des impôts. « Vous ne pouvez remplir vos caisses en sanctionnant les automobilistes » dit-il.

Frédérique Calandra souligne que le problème est celui de la triche : « 91% des amendes pour dépassement des horaires ne sont pas récupérées », dit-elle. Et elle ajoute : « Il y a des places vides dans nombre de parkings du 20^e, la demande sociale est de libérer l'espace partagé. Aujourd'hui, le partage de l'espace s'est fait au bénéfice de la voiture particulière et non du transport public ».

Piétonisation de certaines rues

Frédérique Calandra souligne que partout où les rues sont devenues

piétonnes, le commerce en a largement profité. Abandonner les rues à la circulation automobile est source de pollutions et d'insécurité, mais freine aussi l'activité économique

Vœu pour la maternité Tenon

Considérant le manque de personnel de la maternité de Tenon, le groupe communiste a déposé un vœu en appui à une grève du personnel; Ce conseil, sur proposition de la majorité, émet le vœu que la Mairie de Paris intervienne pour défendre la qualité d'accueil de la maternité et que l'augmentation des prévisions du nombre d'accouchements se fasse en respectant les conditions d'accueil et le nombre de personnel suffisant.

La prévision du nombre d'accouchements est de 2800 en 2017 (niveau atteint avant les travaux sur la maternité). Il est prévu, si la demande le justifie, d'ouvrir une unité supplémentaire permettant de traiter 3500 accouchements. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Amandiers/Ménilmontant

Conseil de Quartier : un excellent début

Création d'une buvette dans le square Duris dit des Amandiers

La Gamelle du chef (association tremplin qui accompagne et professionnalise les cuisiniers du 20^e) présente un projet de buvette à expérimenter prochainement en liaison avec la mairie du 20^e.

L'association est née en septembre 2015 d'un projet initié par des membres de La "Fabriq" au sein du centre social La 20^e Chaise. Son objectif est la valorisation des compétences des habitants du quartier par la livraison de leurs plats « faits maison » aux entreprises et particuliers de l'arrondissement.

La Gamelle leur donne l'opportunité d'expérimenter et de valoriser leurs talents culinaires au sein d'un écosystème dédié.

Chaque semaine, un menu des spécialités concoctées par les Chefs est proposé sur le site Internet permettant de pré-commander et réserver les plats qui seront livrés au bureau ou à domicile pour le déjeuner du

jeudi. C'est à l'occasion de la fête de quartier 2016, qu'il est apparu qu'un local en voie de démolition, inutilisé et squatté, du square Duris, pourrait être réaménagé par la mairie et occupé par la Gamelle du chef. Pour identifier le type de restauration le plus adapté au lieu et au public, une expérimentation est envisagée dans les mois prochains sous forme d'une roulotte.

Le conseil de quartier propose d'instituer une fête de printemps, le samedi 25 mars par exemple, au cours de laquelle un test serait réalisé par l'association.

Réhabilitation du Théâtre de verdure

Ce théâtre placé sous la responsabilité du Conservatoire de musique Georges Bizet est ouvert au public dans le cadre du festival "Paris quartier d'été" en juillet-août pour des spectacles gratuits. Compte tenu de l'attractivité du lieu et de son originalité dans Paris, l'assemblée s'étonne de sa sous exploitation

et de son relatif anonymat. L'assemblée souhaite donc qu'il soit réhabilité dans le cadre du budget participatif.

Copropriétaires, la Ville de Paris vous accompagne dans vos projets de rénovation

Suite à la cop21, présentation de la campagne « objectif 1000 immeubles Eco-Rénovons Paris » à destination des copropriétés. Les immeubles intéressés doivent répondre à l'appel à candidature sur la plateforme CoachCopro. Après établissement d'un diagnostic global de l'immeuble, le conseiller vous aide à définir et à réaliser les projets de travaux pour une baisse significative de vos consommations énergétiques. Outre l'accompagnement personnalisé, sont prévues des subventions de la Ville de Paris pour la réalisation des audits et des travaux de rénovation. Pour plus d'information : www.ecorenovonsparis.fr Tél : 01 70 38 35 10.

5^e édition de « Mon empreinte au quotidien »

Sophie Nedorezoff de l'association TRACES est à la recherche de financements pour l'achat de matériel permettant la création de projets artistiques par 120 adolescents du Collège Colette Besson de la rue des Panoyaux sur un circuit organisé pendant 4 jours fin juin 2017 dans le cadre de la 5^e année de « Mon empreinte dans le quotidien ». A cette occasion beaucoup d'objets de récupération sont recyclés pour la mise en œuvre.

20^e Chaise : rénovation prévue du centre

Stéphane Nicolaï, Directeur de la 20^e chaise, annonce que le projet n°28, Agir en faveur de la vitalité associative des quartiers populaires, correspondant à la demande pour rénover et aménager le centre social, a été validé.

Incitation à présenter un projet au titre du FPH

Il rappelle également qu'existe un Fonds de Participation des

Habitants (FPH) (financé par la Ville), qui permet de monter des projets ponctuels de faible coût (500 € maximum) contribuant à la mobilisation et au renforcement du lien social dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

La simplicité des démarches et la souplesse des procédures favorisent l'implication des habitants « non experts ».

La première session 2017 du Conseil de quartier a été riche en contenus et en témoignages d'investissement des conseillers dans la vie de leur quartier.

Seuls bémols : deux propositions dans le cadre du budget participatif (un projet de film et l'installation d'un four à céramique à la 20^e chaise) présentées à la mairie sont l'objet d'un blocage inexplicable. ■

*Rappelons que le Conseil de quartier se tient traditionnellement chaque 1^{er} mercredi du mois, mais la proximité des fêtes a fait reporter le premier de l'année à la semaine suivante.

CHANTAL BIZOT

Un petit coin de paradis : le quartier de La Campagne à Paris symbolise ce lieu, par le dépaysement qu'elle offre au visiteur, par son histoire et ses habitants, sa situation en haut d'une butte.

La Campagne à Paris

Une vraie campagne

Porte de Bagnolet

DOSSIER PRÉPARÉ PAR CHANTAL BIZOT, GÉRARD BLANCHETEAU ET BERNARD MAINCENT

Lancé il y a 120 ans le projet de réaliser des habitations à bon marché est une réussite incontestable. Une convivialité très forte entre les résidents, qui habitent pour un grand nombre de génération en génération ces pavillons avec leur petit jardin. En avance sur leur temps les trois rues qui forment stricto sensu la Campagne à Paris ignorent presque la voiture. Découvrons ce qui fait son charme et son originalité.



Rue Irénée Blanc

Avant d'atteindre la Campagne à Paris, il faut déjà la localiser au sens historique du terme car aujourd'hui, cette « appellation contrôlée » recouvre un périmètre plus large fait d'habitations d'un style très proche, construites quelques années après. Située entre le boulevard Mortier, la rue du capitaine Ferber et la place Octave Chanute, l'authentique Campagne est délimitée par trois rues : Paul Strauss (côté paire), Irénée Blanc et Jules Siegfried, les trois personnalités (voir note 1 ci-dessous) à l'origine de sa création. Construite sur un remblai qui l'élève à 97m au-dessus de la mer et occupée aujourd'hui par 92 pavillons plus charmants les uns que les autres, elle est accessible par plusieurs rues à escalier : Mondonville (46 marches), Georges Perec (21 marches), Prosper Enfantin (80 marches).

Pour commencer notre visite, il faut se plonger dans l'histoire du quartier. Une histoire à haut risque, puisqu'elle repose sur une carrière de gypse de la commune de Charonne, remblayée avec les gravats des grands travaux haussmanniens : ceux du percement des avenues de la République et Gambetta. Une fois comblé, ce lieu devient un lotissement fondé en 1907 par le pasteur Sully Lombard qui lui donne

le statut d'une Société Anonyme Coopérative "La Campagne à Paris" devant permettre à des ouvriers et employés aux revenus modestes de devenir propriétaires.

Un cadre est fixé : prendre en compte les propositions de l'architecte Pierre Botrel qui s'est vu confier la charge de réfléchir à un projet inspiré des conceptions anglaises : les « cités-jardins ».

En plus de la construction de maisons individuelles et de petits immeubles collectifs, des équipements sont prévus : hôtel pour célibataire, orphelinat, école, crèche,

dispensaires, gymnase, jardin botanique, stand de tir. Le projet n'aboutit pas, mais l'esprit qui l'animait est en partie pris en compte : création d'une maison commune, volonté des actionnaires de développer leurs objectifs dans un cadre où morale, social et hygiène sont étroitement liés. Sur les 80000 m² en 1908 de l'espace laissé à l'abandon, la société coopérative se porte acquéreur de 15800m². Le capital de la société est formé de 250 actions de 100F. Ces actions sont souscrites par les futurs propriétaires des maisons, qui décident de mettre en commun leur épargne. La société, à sa création, compte 98 actionnaires. Ses archives permettent de connaître leur origine professionnelle : 40% exercent des métiers manuels, 30% sont employés et 10% sont professeurs.

Quelques dates rappellent la progression du projet. Fin 1911, le terrain est viabilisé. La décision d'octroi de prêts publics accordés par le Crédit Municipal, la Caisse des Dépôts et l'Assistance Publique en 1912 rend possible le début des premiers travaux en 1912. Dès 1911 grâce aux versements réguliers des sociétaires huit d'entre eux avaient réussi à construire leurs maisons. A l'été 1914, 45 maisons étaient construites.

Un second prêt public permet d'envisager une seconde tranche de travaux mais la déclaration de guerre suspend le chantier qui ne reprendra qu'en 1922.

Entre temps des sociétaires sont morts. D'autres abandonnent leur projet dont le coût a fortement progressé : 16 000F avant la guerre à 37 000F après.

Des contraintes importantes pour la construction

Le terrain étant composé de carrières à ciel ouvert, les maisons ne pouvaient de ce fait avoir plus de deux étages. Aujourd'hui le PLU (Plan Local d'Urbanisme) a intégré cette contrainte et de ce fait les habitants se sentent protégés de toute initiative nouvelle en la matière.

D'ailleurs par prudence deux solides maisons furent édifiées à titre d'expérience; et le résultat fut probant.

Le 20 juin 1926, la Campagne à Paris est inaugurée

En grande pompe le pasteur Sully-Lombard prononça un discours d'inauguration dans lequel il retraçait toutes les péripéties notamment financières (Avec les différentes

¹ Paul Strauss (1852-1943) homme politique, promoteur de la protection maternelle et infantile et ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociale entre 1922 et 1924 dans le gouvernement Raymond Poincaré.

Irénée Blanc avocat, publiciste et financier

Jules Sully Lombard (1866-1951), pasteur calviniste, exerçait au temple de Belleville. Il fonda le temple de Béthanie au 185 rue des Pyrénées, temple qui existe et fonctionne encore aujourd'hui. Il décéda à son domicile au 8 rue Jules Siegfried.

Jules Siegfried (1837-1922) entrepreneur et homme politique. Préoccupé par le sort des plus pauvres et cherchant la prospérité de son pays, il chercha à promouvoir l'habitat social et c'est ainsi que la « loi Siegfried » du 30 novembre 1894 encouragea la création d'organismes d'habitations à bon marché. Il milita pour le droit de vote des femmes.

La campagne à Paris, une vraie campagne
Porte de Bagnole.

La vraie visite
peut commencer

Peut-être en cheminant, reconnaissez-vous quelques images rappelant les villages d'autrefois, traversés par des charrettes et habitants en route pour le marché. Vous ne faites pas d'erreur. La Campagne à Paris, est souvent le décor de nombreux films et vidéo-films qui souhaitent nous transporter sur les routes d'un passé pittoresque, pourtant bien présent et toujours bien parisien. ■

Une amicale
pour représenter
le passé, le présent
et l'avenir

L'origine Sociale et Urbanistique de la Campagne à Paris est encore vivante un siècle après sa création. Pour maintenir l'esprit fédérateur des fondateurs, une « Association – Amicale » de propriétaires, loi 1901 a été créée en son temps - elle reste toujours active de nos jours. Son rôle est de resserrer les liens entre les propriétaires riverains des rues Jules Siegfried, Irénée Blanc et Paul Strauss, défendre leurs intérêts collectifs, préserver leur cadre de vie en protégeant dans le respect des règles d'urbanisme en vigueur l'environnement du site.

Au regard de cette mission, nos tâches sont constantes et multiples auprès des instances Municipales (Voirie, Propreté, Sécurité, Urbanisme...), Associatives (Comité et Associations de quartier) mais aussi auprès des riverains eux-mêmes (organisation de la fête annuelle, de concerts..).

Notre Association est donc indispensable pour permettre à « La Campagne à Paris » de rester un village dans le Grand Paris qui nous est promis.

En quelque sorte nous devons être le contraire de ce qu'Alphonse Allais prônait en écrivant : « Il faudrait mettre les villes à la Campagne » ■

GÉRARD MAROTTE
PRÉSIDENT DE L'AMICALE
LA CAMPAGNE À PARIS



Escalier menant de la place Octave-Chanutte à la rue Irénée Blanc

Paroles d'habitants



En 2007, quelques habitants représentant 73 pavillons, ont souhaité, dans un livre « la Campagne à Paris a 100 ans » faire partager leur bonheur d'être dans ce quartier : « Nous voilà arrivés. Nous sommes à 97 mètres au-dessus du niveau de la mer. Si nous nous y sentons bien, c'est peut-être parce que nous y sommes plus près du Paradis ». Compte tenu du nombre de personnes qui ont contribué à sa réalisation, ce livre permet de mieux connaître les habitants :

- leur emploi : les retraités sont les plus nombreux; en activité on trouve des cadres dirigeants (gérant de société, responsable d'une grande enseigne), des professions libérales (architecte, avocat, psychologue), des professions de santé (directeur d'hôpital, médecin, pharmacien, biologiste), des artistes (créatrice de mode, des musiciens, un photographe ; des comédiens) etc...

- leur situation familiale : la plupart vivent en couple. Les plus jeunes ont des enfants : 2 à 4 selon les familles et profitent de la nature pour cajoler quelques animaux : chats, chiens, souris, oiseaux

- leur témoignage sur le plaisir d'habiter ce quartier : tous privilégient le cadre et l'histoire de leur habitation : « ça a été le coup de foudre, nous avons trouvé le bonheur », « Nous avons planté le premier olivier de la Campagne à Paris », « J'ai toujours apprécié l'ambiance familiale, l'esprit de village, tout le monde se connaît », « Il y a beaucoup de descendants des premiers souscripteurs qui habitent encore la Campagne à Paris », « Dans cette maison a vécu un boa », « ici c'est un refuge à chats, ils doivent se refileur mon adresse », « Cette maison est une sorte de phalanstère d'artistes », « Mes actinidias donnent des kiwis délicieux. Il y a deux ans, nous avons fait une récolte de 100kg ».

Les propos de ce livre, font également ressortir la volonté des habitants d'engager des travaux pour rester le plus longtemps possible dans ces lieux tout en conservant l'esprit social des fondateurs et peut être, être une vitrine pour les visiteurs étrangers.

Ce livre est « un album de famille » selon l'Amicale de la Campagne à Paris qui l'a réalisé grâce aux talents de J L Fournier, Sylvie Fournier et J Mineraud.

C'est aussi le témoignage de la vie d'un quartier, de la joie de ses habitants de partager de bons moments ensemble, où proximité et végétation luxuriante sont intimement liées. ■

Pour tout renseignement sur l'association, pour acheter le livre : amicale@lacampagne.paris

Des habitants bien connus
pour leurs talents

- Claire Désert, pianiste renommée, qui voyage beaucoup pour donner des récitals. Elle est mariée à un pianiste, lui aussi, Florent Bossard, interprète de Schönberg
- Jean-Louis Fournier, écrivain, qui a reçu en 2009 le prix Fémina. Très actif au sein de La Campagne à Paris, il fait partie du Conseil d'administration de l'Amicale. Son dernier livre : *Bonheur à Gogo* aux éditions Payot ■

Le Village une pépite
au bord de la Campagne
à Paris

Situé à l'angle des rues Etienne Marey (n°2) et Capitaine Ferber (n°28), le concept store invite à passer la porte pour découvrir cette véritable caverne d'Ali Baba.

Depuis son ouverture en 2008, Hélène sa fondatrice fait le choix de ses « coups de cœur » en privilégiant les créateurs, artisans, lignes de produits artisanaux. Sa clientèle de quartier, ceux qui reviennent fidèlement après avoir déménagé et les promeneurs sont séduits par la diversité des produits proposés qui sont renouvelés toutes les semaines. Sans compter les touristes en provenance d'Australie, des Etats-Unis, d'Italie, d'Espagne attirés par la renommée de ce petit coin de paradis vert qu'est la Campagne à Paris. Le Village compte, entre autres créateurs, Amélie Blaise pour les bijoux, Léa Toni et Anne Rose pour la maroquinerie. Y est présentée une gamme de produits du Japon comme de précieuses mitaines et de ravissants sacs en textile recyclé et des fabrications du Danemark, de Suède et de Finlande.

Il faut compter en moyenne de 35 à 100€, prix particulièrement accessibles pour des produits diffusés en nombre restreint qui séduisent une clientèle fidèle à 70%. Parmi les plus vendus on peut citer les écharpes, les bijoux, les parfums d'ambiance. La boutique est ouverte du mardi au samedi de 10h30 à 19h30.

N'hésitez pas à venir régulièrement car l'accueil y est chaleureux et les conseils judicieux pour se faire plaisir (on a envie de tout acheter) ou pour la recherche d'un cadeau. Vous ne repartirez jamais bredouille. ■





Notre-Dame de Lourdes

La neuvaine, c'est demain

Fidèle à la tradition, la paroisse fêtera l'anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous en 1858. Tous les soirs, les paroissiens seront invités à réciter le chapelet médité à 18h15 avant la messe de 19h ; cette année, l'ouverture de la neuvaine, le vendredi 3 février à 19h,

vaine de prières culminera le 11 février, date de la première apparition, quand les fidèles seront appelés entre 14 et 18h à se confesser et à répéter les gestes de Lourdes : boire de l'eau de la grotte et s'y laver en geste de pénitence, toucher un morceau de roche de la grotte pour demander une grâce, tout en récitant le chapelet.



sera assurée par le Père Roger Tardy, curé de Saint-Denis du Saint Sacrement et responsable de la maison du séminaire. Le samedi 4, une nuit de prière réunira les fidèles de 20h30 à 7h avant la messe de 10h30 présidée par Monseigneur Denis Jachiet, évêque auxiliaire de Paris.

Le jeudi 9 février à l'issue de la messe de 19h, l'assemblée pourra se joindre au groupe de prière et de louange dans l'église. Cette neu-

La traditionnelle procession aux flambeaux après la messe de 19h viendra clôturer cette neuvaine, qui sera, comme les autres années, intensément vécue par les fidèles en communion de prière avec les pèlerins présents dans les sanctuaires de Lourdes ; certains n'hésitent pas à traverser Paris pour se joindre aux habituels paroissiens de Notre-Dame de Lourdes. Vous y êtes toutes et tous attendus ! ■

LAURENT MARTIN

Notre-Dame de la Croix

Une école d'oraison pour vivre le temps du Carême

L'oraison ? C'est un cœur à cœur avec Dieu. Un colloque d'amitié, la joie d'un pur regard de l'âme qui se laisse remplir par l'amour de son Seigneur. Mais pour beaucoup de chrétiens, cette prière-là est un exercice spirituel exigeant, hérité d'une époque ancienne où les hommes savaient laisser le temps au temps. L'oraison serait-elle devenue aujourd'hui le domaine réservé des religieux et de quelques prêtres héroïques ? N'est-elle pas plutôt

l'affaire de tous les disciples, à la suite de ceux qui, voyant le Christ prier, fascinés par l'intensité de sa relation au Père, lui demandèrent naguère : « Seigneur, apprends-nous à prier » ?

C'est pour aider les chrétiens à entrer dans cette forme de prière, amitié entre tout-un-chacun et son Dieu, que les écoles d'oraison ont été créées. Elles donnent des repères simples pour guider les personnes sur les chemins authentiques de la prière chrétienne.

Ce sont ces repères qui seront exposés au cours des six séances de notre parcours. À la fois simples, réalistes et lucides sur les difficultés, ils constituent une véritable catéchèse de la prière, à l'école des grands maîtres spirituels, convaincus que faire oraison conduit l'homme qui prie à bâtir une civilisation de l'amour en devenant lui-même une demeure vivante de cet amour. Nous serons enseignés à propos de ces repères, et nous les mettrons immédiatement en pratique. Il s'agira donc d'« apprendre à prier... en priant », comme le dit l'affiche ci-jointe. Notre maître sera le Père Antoine d'Augustin, prêtre de Paris rompu depuis long-

temps à l'enseignement en école d'oraison, accompagné d'une équipe de laïcs.

N'hésitez pas à vous inscrire pour réapprendre à vos poumons spirituels à respirer à plein !

Six séances à partir du 23 février, de 20h à 22h30, au 2 bis rue d'Eupatoria

- 20h : repas partagé
- 20h30 et 22h : enseignement et oraison ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

Départ de Marie-Christine

Marie-Christine Haye, secrétaire de la paroisse depuis de nombreuses années, est partie en retraite. Une grande fête a célébré son départ le dimanche 22 janvier. Nous reviendrons sur sa personnalité et sa carrière dans le prochain numéro. ■

En bref

Amitié Judéo-chrétienne

Mardi 7 février : Jacob le rusé (envers Isaac, Esaü et Laban (Genèse 27-33)

Madame Quitterie et Gérard Hadad. Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h15, au 15, rue Marsoulan, Paris 12°. Participation aux frais : 3 € par séance. ■

Saint-Gabriel

Rencontre avec le Supérieur général des « Picpuciens »

Ayant appris que la messe dominicale du 11 janvier serait présidée par le Père Javier Alvarez-Ossario, actuel supérieur de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie, et ce, l'année même où cette congrégation s'apprête à célébrer le bicentenaire de sa reconnaissance officielle par le pape Pie VII, je n'ai eu de cesse, comme tout bon petit reporter de « l'Ami du 20^e », de réaliser son interview, par l'intermédiaire du père Bertrand. Finalement, j'ai obtenu une rencontre de trois quarts d'heure et une conversation simple et chaleureuse.

Une présentation rapide

La Congrégation compte actuellement 720 membres, répartis dans 35 pays sur les cinq continents. C'est aujourd'hui, en Inde et en Indonésie, que les vocations sont les plus nombreuses.

L'organisation comprend, au niveau central, à Rome, un supérieur général, élu pour six ans, et dont le mandat n'est renouvelable qu'une seule fois. Il est assisté d'un

conseil général de quatre membres, également élus en tenant compte de la répartition géographique des différentes communautés, sans que ce critère soit un impératif absolu. La majeure partie des membres de la Congrégation (environ 85%) sont actifs en paroisse.

Il existe aussi des établissements scolaires, qui lui sont rattachés, en Espagne, au Chili, en Équateur, en Colombie, au Pérou et au Congo.

Les points forts des « picpuciens » sont pour l'essentiel : la générosité missionnaire, puisqu'ils quittent leur région natale sachant qu'ils n'y reviendront probablement jamais ; leurs rapports fraternels et la qualité de leur rapport à Dieu, perçu dans sa bonté et sa miséricorde. Leur point faible serait, peut-être, une prédisposition à l'individualisme consécutive à leur dispersion.

Les priorités de la congrégation

Le Père Javier Alvarez-Ossario, étant en France, pour une durée d'un mois environ, afin de visiter,

c'est à dire, d'être à l'écoute des membres des différentes communautés, je lui ai demandé de bien vouloir me préciser quelles étaient, aujourd'hui, les priorités de sa congrégation.

Il en retient cinq, sans établir entre elles un classement :

1. Toujours approfondir et renforcer la vie communautaire, selon des modalités proches de la vie familiale, dans une maison commune, en évitant si possible le cloisonnement générateur d'individualisme ;

2. Porter l'Évangile « aux marges », aux plus défavorisés matériellement ou culturellement, rejoignant, ici, le souci du Pape François ;

3. Faire attention au « cléricalisme », ce terme étant entendu non pas au sens où il était employé par les anticléricaux au début du siècle dernier, mais pour mettre l'accent sur la différence existant entre un prêtre séculier et un prêtre, par ailleurs, religieux. Cette différence se manifestant, notamment, dans la congrégation des Sacrés-Cœurs, par la vie com-

munautaire et par l'Adoration eucharistique ;

4. Pratiquer l'Adoration eucharistique, acte de foi par excellence, puisqu'elle est l'acceptation voulue et acceptée sans réserve du mystère de l'Amour de Dieu et du sacrifice de Jésus pour tous ceux qui souffrent et pour tous ceux qui doivent être sauvés. Le religieux n'étant alors que l'humble artisan, proposant la voie du salut, sans jamais l'imposer aux autres.

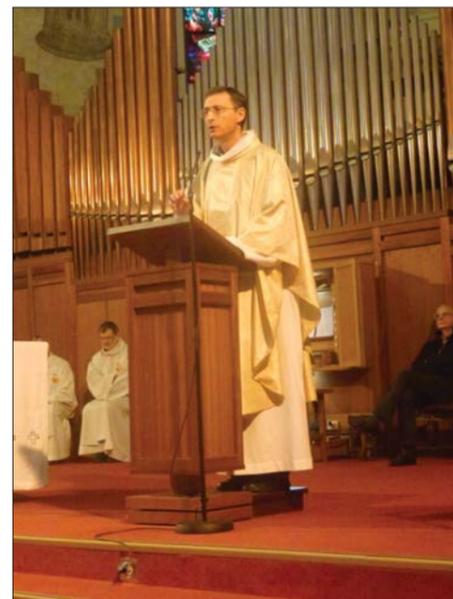
5. Maintenir, jusqu'au bout, au sein de leur communauté, qui est leur famille, les frères âgés et malades, qui sont, eux aussi détenteurs de la force missionnaire, qui consiste à aborder la mort « en croyant ».

En conclusion de notre entretien, le père Javier formule le souhait que la présence « des picpuciens » dans notre quartier, depuis bientôt un siècle, soit un encourage-

ment sur le chemin de la paix, un gage de communion et de solidarité entre les paroissiens et au delà entre les habitants de ce quartier et le témoignage permanent que Jésus est porteur de joie, même pour ceux qui ne croient pas.

Un grand merci Père Javier ■

PIERRE FANACHI



© GABRIELLE THOMAS



Un jour qui fait date

Une journée de la vie consacrée le jour de la Chandeleur

Fête de la présentation de Jésus au Temple, la Chandeleur est la fête qui clôt les solennités de l'Incarnation, c'est-à-dire de la venue de Dieu dans la condition humaine. Elle rappelle que, conformément à la loi de Moïse, Jésus fut présenté au Temple quarante jours après sa naissance et offert à Dieu.

L'Evangile de Luc nous donne à contempler deux belles figures de foi. Anne, femme prophète, qui servait Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière, qui parle de l'enfant à tous ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem, et Syméon, à qui l'Esprit Saint avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ, et qui désigne Jésus comme lumière des nations.

Des processions aux chandelles

Cette fête est plus connue aujourd'hui sous le nom de « Chandeleur ». Au Moyen-Âge en effet, on avait pris l'habitude de célébrer la fête de la Présentation de Jésus au Temple en organisant des processions où l'on portait des chandelles, bénies à cette occasion, pour honorer celui qui est la « lumière pour éclairer les

nations et la gloire de son peuple Israël ». C'est là l'origine du nom de « Chandeleur », en écho aux paroles précitées de Syméon.

Une journée de la vie consacrée, dans trois buts

Initiative de Jean-Paul II en 1997, la journée de la vie consacrée a lieu chaque année le 2 février. Lors de la 1^{re} journée de la vie consacrée, Jean-Paul II soulignait les trois buts de cette journée.

- Une journée placée en premier lieu sous le signe de l'action de grâce « parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Eglise par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères ».

Les chrétiens du 20^e ont de quoi s'associer à cette action de grâce, tant les religieux sont nombreux sur le territoire de leur arrondissement : Sœurs du Très-Saint-Sauveur rue du Retrait, Sœurs de la Providence de Portieux rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Sœurs du Sacré-Coeur de Jésus et de Saint-Jacut-les-pins rue Haxo, Pères des Sacrés-Cœurs-de-Picpus à la

paroisse saint-Gabriel et rue de la Plaine, chanoines de saint-Augustin rue des Grands-Champs, Salésiens de saint-Jean-Bosco à la paroisse saint-Jean-Bosco, rue des Pyrénées et rue de Monte-Cristo, filles de Marie Auxiliatrice (salésiennes de Don Bosco) passage de la Providence,

- L'objectif de cette journée est aussi de mieux connaître et apprécier la vie consacrée. « En contemplant le don de la vie consacrée, l'Eglise contemple sa vocation la plus profonde, celle de n'appartenir qu'à son Seigneur, soulignait Jean-Paul II.

La vie consacrée a pour mission prioritaire de garder vivante dans l'Eglise la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre ».

- Cette journée est enfin une invitation pour toutes les personnes consacrées « à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles. Pour cela elles sont conviées à réfléchir sur le don reçu, à découvrir, dans un regard de foi toujours plus pur, le rayonnement de la beauté divine diffusé par l'Esprit dans leur forme de vie, à prendre conscience de leur mission incom-

parable dans l'Eglise pour la vie du monde ».

Pourquoi cette journée se déroule-t-elle le 2 février ?

La journée de la vie consacrée est célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple, qui annonce le don de Jésus par amour de Dieu et des hommes et l'offrande suprême de la Croix.

Cette journée a une importance particulière pour toute personne consacrée, puisque celle-ci, inspirée par le don bouleversant que le Christ fait de sa vie pour sauver tous les hommes, aspire à son tour à donner sa vie et à tout abandonner pour marcher à sa suite.

Bonne fête à tous les consacrés du 20^e... et d'ailleurs ! ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

2017 : Notre-Dame des Otages se rénove

2016 s'achève et avec 2017 s'annonce une année importante pour la paroisse Notre Dame des Otages avec la réalisation de travaux importants qui vont transformer son image et surtout améliorer son accueil.

En premier lieu, c'est l'église qui, dès la troisième semaine de janvier, va proposer, en réponse à l'attente de nombreux paroissiens, une nouvelle sonorisation. Un mois d'essai avant une mise en place définitive permettra à chacun de prendre en compte cette modernisation. Une boucle magnétique offrira aux personnes appareillées une audition que nous espérons quasi parfaite.

En second lieu et simultanément, débiteront les travaux de restructuration du bâtiment ce qui offrira, début juillet, au rez de chaussée, le nouvel espace d'accueil avec les bureaux du Curé, du secrétariat, des conseils

paroissiaux et la salle communautaire.

Dès septembre 2017, ce sera, alors le tour du bâtiment D de se voir transformé par la création de logements locatifs aux premiers et deuxième étages. Les salles paroissiales du rez de chaussée ne seront que peu impactées par ces travaux.

Toutes ces réalisations qui créeront, et on en est conscient, une certaine gêne lors de leur mise en œuvre, ont pour finalité de permettre à la paroisse d'être en mesure d'assurer au mieux sa mission pastorale en permettant d'offrir à chacun l'accueil et l'écoute qu'il attend. ■

JEAN-PIERRE VITTE



Une vie à 200 à l'heure : comment ralentir ?

En cherchant le silence, vivre l'inattendu

La quarantaine largement sonnée, elle vit à 200 à l'heure. Travail, famille, la charge de grands adolescents dégingandés. Et pour couronner le tout, citoyenne du monde, aux quatre coins de tous les continents. Superwoman...

Mais le 20 décembre, superwoman s'est arrêtée. « Dans ce rythme qui est le mien, saurai-je me passer pendant 5 jours de mes deux téléphones mobiles, de mon téléphone fixe, de mon portable et de toutes mes connexions internet ? » Superwoman s'est lancé un défi : couper tous les écrans et partir pour 5 jours de silence.

Où ? Elle cherche au hasard sur internet et tombe sur une maison d'accueil dans un coin isolé d'un département reculé : une maison tenue par des religieuses. Drôle d'idée, pour elle qui n'est pas bien sûre de ce en quoi elle croit. Mais pourquoi pas ? Et la voilà partie.

Noël, elle le vivra là puisque ses enfants ne sont pas avec elle cette année.

L'endroit est reculé, mais l'accueil chaleureux. C'est plus facile pour s'appropriser à 5 jours de privations techniques et relationnelles ! Silence, repos, sommeil : souffler, enfin...

Mais voilà qu'on lui propose quelque chose de bizarre : trois jours de retraite spirituelle autour d'un livre de spiritualité. « Vous n'y pensez pas ! Je ne fais pas partie de votre clientèle... » Mais puisqu'on le lui propose, finalement, pourquoi pas ?

A vrai dire, ça commence mal : elle est nettement la plus jeune du groupe, tous les autres sont âgés,

croyants, généralement pratiquants, certains même plus que cela dans les convictions qu'ils affichent avec force. Non, elle n'est pas à sa place dans ce groupe, elle ne pourra jamais tenir. Mais... elle a promis sa présence, elle s'est engagée. Alors ? Se désister ?

Un temps de réflexion, un échange sans langue de bois avec l'animateur. C'est bon, elle restera. Elle restera avec bonheur. Bonheur d'une animation de très grande qualité, bonheur des temps de réflexion partagée, bonheur des temps de silence où on fait sienne la réflexion, où on se retrouve soi-même. 3 jours de retraite et 5 jours de bonheur. L'inattendu total dans lequel elle s'est laissée plonger.

Etrange expérience pour cette femme qui est arrivée là avec beaucoup plus de questions que de réponses et qui est repartie enrichie par l'inattendu.

Des lieux pour répondre à une quête ?

On peut se demander pourquoi des gens non pratiquants, voire non croyants, recherchent des lieux de spiritualité pour se poser. Beaucoup répondent : pour trouver un endroit de calme, où l'on puisse partir à la recherche de soi-même.

Compte dès lors, pour ceux qui accueillent, non pas le souci d'évangéliser, mais le témoignage d'une vie qui consiste à être là, présent,

ouvert aux attentes de celui qui vient. Alors il revient.

- Mais s'il est non croyant, pourquoi revient-il ?

Peut-être ne sait-il pas que sommeille en lui une vie spirituelle qui ne demande qu'à exister : il pourra le découvrir. Peut-être, agnostique ou athée, vit-il déjà une vie spirituelle qu'il cherche à alimenter : il trouvera le nécessaire dans ces lieux de respect et d'écoute.

- Au cours du chemin, fera-t-il l'expérience de la foi ?

Qu'importe. S'il sait vivre le silence, glaner de ci de là des mots forts, ce sera déjà une expérience majeure dont il se nourrira. Pour repartir, enrichi par l'inattendu. ■

ANNE BOULANGER-PÉCOUT



Equipe de compostage mise en place à la paroisse Saint-Gabriel

Comment est venue l'idée de compost à Saint Gabriel ?
Laudato Si est la seconde encyclique du Pape François; le sous titre de cette encyclique est "la sauvegarde de la Maison commune".
«La Maison commune», c'est notre planète.
Comment faire pour protéger notre planète à l'échelon de la Paroisse Saint Gabriel, sur le plan environnemental ou écologique ?

Un groupe de travail s'est alors constitué à la paroisse pour mettre en route un groupe de compostage. Il y a bien sûr, Michel, le jardinier, Pierre, Benoit, Toni auxquels se sont jointes une quinzaine de personnes .

Demande faite à la mairie qui l'a accepté

La demande de compostage a été faite à la mairie du 20^e car des critères précis sont demandés pour constituer une équipe : un responsable et plusieurs référents. La Mairie a donné son autorisation et fourni le matériel nécessaire. Michel, le jardinier a défini un endroit pour placer les bacs de compostage.

Deux d'entre eux sont disposés dans le petit jardin le long de la rue des Pyrénées. Samedi 14 janvier, toute l'équipe s'est réunie autour de Damien, le maître-composteur de la Mairie de Paris ; Toni avait préparé un café bien chaud et des petits gâteaux. Nous avons alors reçu les dernières recommandations de Damien avant qu'il ne remette à



© DR Damien, maître composteur de la ville de Paris

chacun son Bio-seau, réceptacle pour les ordures ménagères. Chaque dimanche de 10h à 11h, le jardinier sera ouvert et chacun pourra venir déposer dans le bac de compostage, le contenu de son bio-seau. Si vous souhaitez vous joindre à cette équipe, il faut vous inscrire auprès du responsable à l'heure d'ouverture du jardinier ;

Que mettre dans le bio-seau : épluchures de fruits et légumes en petits morceaux, marc de café, filtres, sachets de thé, restes alimentaires d'origine végétale (riz, pâtes), coquilles d'œufs broyées, fleurs fanées. Ne pas mettre : viande, poisson, os, fromage, excréments d'animaux domestiques. En cas de doute, on utilise le bac des ordures ménagères habituel.

Pourquoi composter ?

Pour réduire le volume de nos déchets d'environ 30%, pour respecter l'environnement

Pour faire des économies : moins de frais de collecte.

Pour créer du lien social : se parler, se connaître autour d'un même sujet.

Vous pouvez également constituer une équipe de compostage dans vos co-propriétés.

Il faut en faire la demande auprès de la mairie. C'est une bonne façon également d'inciter nos jeunes à des comportements écologiques.

Toutes nos félicitations au groupe de travail de la Paroisse Saint-Gabriel ■

NICOLE CAZES



© DR

Rue de la Réunion, Un boulanger heureux !

Avant d'être boulanger, Maxime a exercé plusieurs métiers, d'abord dans le bâtiment, puis comme commercial dans différents secteurs d'activité et aussi comme retoucheur d'images. Mais être derrière son ordinateur tous les jours ne lui convenait pas, il avait un souhait : faire quelque chose de ses mains.

Au Bricheton, dans la boutique-fournil de Maxime Bussy, ça sent bon

C'est à la célèbre école Ferrandi, il y a sept ans, qu'il a commencé à apprendre le métier de la boulangerie et obtenu son CAP.

Après un détour par Mexico, où il souhaitait ouvrir une boulangerie, le projet n'ayant pas abouti, Maxime revient à Paris, bien décidé à mettre à profit son récent savoir-faire. Par contre, il savait d'emblée qu'il ne voulait pas faire du pain avec des farines et des machines industrielles. Son plaisir c'était d'avoir les mains dans la pâte.

Après avoir exercé quelque temps comme boulanger dans un grand restaurant, il a décidé de s'installer. Cela n'a pas été facile car il lui fallait une boutique et un appartement qui soient proches l'un de l'autre, à des prix raisonnables, ce qu'il a fini par dénicher rue de la Réunion.

En effet, à cause de ce qu'il appelle son «levain-vivant», il lui faut impérativement habiter à côté de son magasin, car il doit le «nourrir» toutes les six heures afin qu'il y ait une bonne fermentation de la pâte.

Des farines anciennes, de l'eau pure et des muscles...

Maxime va chercher ses farines dans le sud de la France, en Roussillon et dans le Lot et Garonne. Il utilise des céréales issues de semences paysannes anciennes, comme le khorasan, le sarrasin intégral, et des mélanges de blé : «Je n'invente rien, je reproduis les méthodes ancestrales que d'autres utilisent à la campagne depuis longtemps». Et puis il y a l'eau, pas n'importe laquelle, une eau pure, qu'il va tous les jours chercher en vélo, lui ou son nouvel apprenti, dans des puits artésiens, situés dans le 18^e et le 13^e arrondissements...

Ce qu'il aime par-dessous-tout, c'est le contact avec ses clients. Ceux-ci viennent en grand nombre, d'abord pour acheter son



© DR

excellent pain, mais aussi pour le voir travailler, le four et la table de préparation étant juste derrière le comptoir de vente.

Des étagères accueillent les différents pains aux croûtes bien marquées, aux mies souples et douces, qui laissent échapper des arômes subtils.

La plupart des gens qui viennent habitent le quartier, mais sa réputation dépasse aujourd'hui notre arrondissement et les clients viennent de tout Paris.

Tous sont sensibles au caractère authentique du lieu et à la manière dont Maxime parle avec son air calme de l'amour et de la passion qu'il porte à son métier qu'il exerce de 6h du matin à 17h, heure à laquelle il ouvre sa boutique pour vendre ses 110 à 115 pains quotidiens.

N'arrivez pas trop tard, car il risque de ne rien rester tant tout est bon ici. Tellement bon d'ailleurs, que vous le mangerez probablement très vite, alors que ce pain-là se garde plusieurs jours et qu'il est toujours aussi goûteux.

Maxime envisage maintenant de faire des brioches pour le dimanche matin. On en salive déjà ! ■

Le Bricheton : du mardi au samedi de 17h à 20h et le dimanche de 11h à 14h.

50, rue de la Réunion, 75020 Paris : 06 12 57 75 80

JOSSELYNE PEQUINOT



Urbanisme

Demande de permis de construire

Déposée entre le 1^{er} et le 15 décembre
BMO n°1 du 3 janvier

15 au 17, rue Talet, 121, rue Pelleport
Pét. : OGEC Notre-Dame de Lourdes. Construction, après démolition du Bâtiment existant, d'un bâtiment à usage d'annexe d'école, de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol, sur rues. Surface supprimée : 434 m². Surface créée : 702 m²

Déposées entre le 16 et le 31 décembre
BMO n°5 du 17 janvier

111, cours de Vincennes, 1, boulevard Davout
Surélévation de 4 étages d'un bâtiment à usage de commerce et d'habitation de R + 3 + combles sur un niveau de sous-sol (18 logements créés) décaissement du sol de la cour, extension du local commercial à rez-de-chaussée sur cour

et création de toitures-terrasses végétalisées accessibles. Surface créée : 1 230,65 m².

88, rue de Ménilmontant
Pét. : EPIC PARIS HABITAT. Construction de 3 bâtiments de R + 6, R + 3 et R + 2 à usage de commerce à rez-de-chaussée et de résidence d'étudiants (45 logements au total) et d'un bâtiment R + 2 sur un niveau de sous-sol, à usage d'équipement sportif en sous-sol, d'équipement culturel et de commerce à rez-de-chaussée et de bureau du 1^{er} au 2^e étage. Surface créée : 2 538 m²

61, rue de Buzenval.
Construction d'un bâtiment de 4 étages sur 1 niveau de sous-sol, sur rue, à usage d'hôtel de tourisme de 32 chambres, d'un espace café au rez-de-chaussée et d'un espace événementiel au sous-sol, ouverts au public, implantation de panneaux solaires photovoltaïques en toiture-terrasse partiellement végétalisée et aménagée en rooftop. Surface créée : 1 465 m²

Boulevard Mortier

La mobilisation pour le maintien de l'activité de la Poste Saint-Fargeau semble impressionner la Poste

Avec 3000 signatures réunies dans un temps record, les habitants et les commerçants du quartier Le Vau-Mortier, qui dénonçaient le projet de fermeture de la poste Saint-Fargeau, ont fait une opération réussie qui semblerait avoir atténué la volonté de sa disparition... Mais pour combien de temps ?

Du côté de la direction de la Poste, la rencontre de Jacques Baudrier et Raphaëlle Primet, conseillers de Paris et élus communistes du 20^e, avec Philippe Levraut, le directeur Régional Paris Nord de la poste semble avoir calmé les signes avant-coureurs de fermeture de la poste du Boulevard Mortier pour quelque temps.

A cet égard, la visite d'un responsable de la direction de la poste aux commerçants puis le courrier adressé

par Philippe Levraut à Lucette Meilat et à M. Mandjee, le patron de la Grande Pharmacie Mortier, sont des signes évidents d'apaisement. Cependant, le « *c'est pas d'actualité à court terme* » verbal qui n'apparaît pas du tout dans le courrier envoyé, n'a pas été ressenti comme très rassurant.

Une fermeture inquiétante

Ceci étant, la situation économique très fragile de la poste que ce soit en zone rurale ou en zone urbaine implique à côté d'une réorganisation indispensable, une réflexion à mener avec l'Etat sur les missions d'un service public qu'il faudrait faire évoluer.

Nous souscrivons, selon le vœu émis au conseil de Paris (15 décem-

bre 2016), « pour qu'une réflexion soit entamée avec le Groupe la poste sur les quartiers dits politiques de la ville et notamment sur le quartier Le Vau-Mortier afin de mener des actions pour redynamiser ce quartier, améliorer le vivre ensemble et retisser le lien social entre les habitants ».

Située dans le maillage des 35 commerces de ce tronçon du boulevard Mortier la poste du boulevard Mortier est un équipement de service public de proximité indispensable dans un quartier qui, de la porte de Bagnole à la porte des Lilas, loin du cœur animé de la ville, est juste traversé par le tramway. Qu'on se le dise, il faut continuer à veiller sur la présence d'un service encore public. ■

ANNE MARIE TILLOY

Vie

pratique

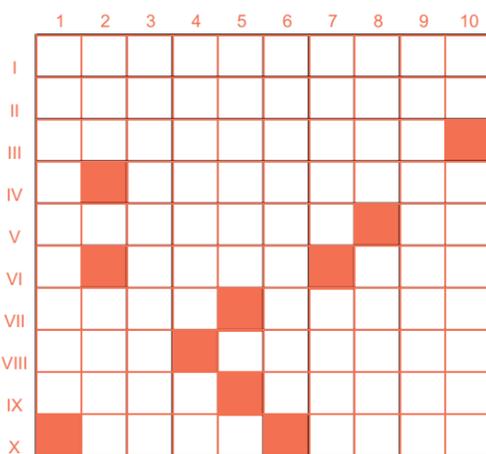
Les mots croisés de Raymond Potier n° 732

Horizontalement

I. Mélanger. II. Elles peuvent accompagner le céleri. III. Savoureuses. IV. Promesses solennelles. V. Se poser sur l'eau - l'or au labo. VI. Pronom possessif - comme le roc. VII. Prince troyen - département. VIII. Négatif - ravageat. IX. Homme politique yougoslave - en grand nombre. X. Crochet - couleur de peau.

Verticalement

1. Prétendaient. 2. D'un peuple d'Asie - laisse couler dans l'eau. 3. Divertissements. 4. Jeu de hasard - marteau ou enclume. 5. Conflit. 6. Métal tiré de la bauxite. 7. Sorte de laser - Thaïlande. 8. Jardin biblique - Ne reconnut pas. 9. Ses étoiles peuvent disparaître. 10. Le plus fort - aigrette.



Solutions du n° 731

Horizontalement. - I. chalumeaux. II. ouralienne. III. riante - tir. IV. NS - te - aire. V. espérances. VI. me - ricain. VII. uriner - PTT. VIII. si - eue. IX. EES - feux. X. ébéniste.

Verticalement. - 1. cornemuse. 2. huisserie. 3. ara - se. 4. lanterne. 5. ultérieure. 6. mie - acre. 7. EE - ana - fi. 8. anticipées. 9. unirent - ut. 10. Xèrès - taxe.

L'Ami du 20^e • n° 732

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Christian Bentolila, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Jean-Pierre Vittet, Anne Boulanger-Pécourt, Jacques Buisson, Anne-Marie Tilloy, Nicole Cazes, Messaoud Chelali, Pierre Fanachi, Jean-Marc de Préneuf, Marie-France Heilbronner, Roland Heilbronner, François Hen, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Sylvie Laurent-Bégin, Sara Latève, Laurent Martin, Josselyne Péquignot,

Raymond Potier, Yves Sartiaux, Père Emmanuel Tois,

Conception graphique :
Marie Linard.

Illustration :
Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :

Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex, Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :

Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643

Dépôt légal : à parution

Courriel : lamidu20eme@free.fr

CCP : 11106-74K Paris

Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamidu20eme.free.fr>

Recette de Sylvie Beignets de carnaval



Le 28 février, c'est carnaval, voici des délicieux beignets de fêtes qui ont toujours du succès

Ingrédients :

200g de farine	75g de beurre
50g de maïzena	4 cuillères de rhum ou de curaçao
3 œufs	1/2 cuillère à café de sel
2 sachets de sucre vanillé	1 c.à.s de sucre en poudre
1/2 sachet de levure	1 zeste de citron finement râpé

Préparation :

Mélanger la farine, la maïzena, les sucres et le sel. Ajouter les œufs un à un puis le beurre ramolli et l'alcool. Fariner vos mains, pétrir en une pâte épaisse en ajoutant la levure et le zeste de citron. Ne pas travailler trop longtemps. Sur une planche bien farinée, étaler la pâte au rouleau en une mince épaisseur. Découper des formes diverses : ronds, carrés, étoiles, bandes, tresses, losanges, rubans etc. Faire cuire les beignets à friture chaude en les plongeant un à un ; retourner- les pour les faire dorer. Egoutter et saupoudrer de sucre en poudre.

Ces beignets se consomment aussi bien chauds que froids.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e Petites annonces 81, rue Haxo 75020 Paris

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de L'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement. Téléphonnez-nous au 06 83 33 74 66

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 18 € <input type="checkbox"/>
	• 2 ans 35 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 28 € <input type="checkbox"/>
	• 2 ans 50 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 38 € <input type="checkbox"/>
	• 2 ans 70 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue Haxo, 75020 Paris http://lamidu20eme.free.fr
Code postal	
Tél	



Adrienne Bolland

Boulevard Mortier, une forte personnalité de l'aviation



Vous connaissez la station du tram T3b "Adrienne Bolland", située entre les Portes de Bagnolet et des Lilas, mais qui était Adrienne Bolland ?

Née à Arcueil en 1895, décédée à Paris en 1975, elle fut surtout aviatrice, mais aussi militante pour le droit de vote des femmes. Petite dernière d'une famille de 7 enfants, son père était belge et travailla pour le Touring Club et les éditions Hachette comme écrivain géographe.

A la mort de celui-ci, refusant d'être à la charge de sa mère, Adrienne décida de devenir pilote d'avion, ce qui provoqua un scandale dans la famille.

Elle obtint son diplôme de pilotage en 1920, devenant la 13^e femme titulaire d'un brevet de pilote. Elle fut la première femme pilote d'essai engagée par Roger Caudron. Le 25 août 1920 elle fut la première femme à traverser la Manche en avion depuis la France.

Au grand meeting aérien de Buc en 1920 elle entendit parler des « macchabées de la Cordillère des Andes » et demanda à Caudron

de l'envoyer là-bas « juste pour voir ». Arrivée en 1921 à Buenos Aires avec 2 G3 démontés dans des caisses, elle réalisa la proposition commerciale qui lui avait été demandée.

Un médium lui conseille un itinéraire jamais emprunté

Mais la presse argentine la mit au défi de passer la Cordillère des Andes. Malgré le désaccord de Caudron qui refusa de lui envoyer un avion plus puissant, elle se rendit en train à Mendoza au pied de la Cordillère des Andes, avec un des 2 G3.

Le plafond du Caudron G3 était de 4000m d'altitude alors que le sommet de l'Aconcagua culmine à 6900m. En partant, elle était convaincue de ne jamais arriver vivante de cette traversée sans carte ni instrument de navigation.

Après 4h15d'un vol épique elle se retrouva face à un choix vital qui la rendit célèbre quand elle révéla que sa décision fut prise suite au conseil d'un médium. Elle se posa sur la piste de l'école militaire d'aviation de Santiago du Chili. Elle reçut un accueil triomphal au Chili.

Après une longue tournée en Argentine et en Uruguay elle revint en France où elle effectua de nombreux loopings aériens. En 1924 elle battit le record de looping en réalisant 212 boucles en 72 minutes.

En 1930, après 6 ans d'observation, elle accepta d'épouser Ernest Vinchon, un des pilotes de l'escadrille Mamet dont elle faisait partie.

Elle devient militante féministe

En 1934, à la demande de la militante féministe Louise Weiss, elle s'engagea dans le combat pour le droit de vote des femmes... Elle fut très proche de Jean Moulin... Jalousée pour sa liberté de parole et de pensée, détestée par nombre de pilotes pour ses positions ouvertement à gauche, elle subit de nombreux sabotages et eut sept accidents graves dont elle réchappa.

En 1940 elle décida avec son mari de rester dans la zone occupée par les Allemands. Le couple se chargea, à Donnery

dans le Loiret, du repérage des terrains susceptibles d'aider les forces aériennes des Forces françaises libres du Général de Gaulle. Elle fut décorée Officier de la légion d'honneur à la Libération. Elle est la seule Gloire des Ailes

françaises à ne pas avoir de monument à son nom... mais des groupes scolaires, des rues dans de nombreuses villes... et maintenant une station du tram T3b à Paris porte son nom depuis décembre 2012.

Personnalité intéressante, ce serait bien que la RATP nous mette sa biographie dans les deux abris d'attente du tram. ■

CHANTAL LE HOUÉROU

(Paru dans «En Marge» en octobre 2015)

L'avion de l'exploit

L'avion utilisé par Adrienne Bolland pour passer au-dessus de la Cordillère des Andes était un Appareil Caudron de type G.3. Cet avion fut conçu par René et Gaston Caudron sur la base de leur précédente réalisation le Caudron G.2, pour un usage militaire.

Leur aérodrome du Crotoy a vu le premier vol en mai 1914. Une nacelle située au niveau des ailes accueille le pilote, l'appareil est propulsé par un seul moteur en étoile situé à l'avant de l'appareil, l'empennage est double. Ce biplan utilisa des ailes à déformations avant qu'elles ne soient

remplacées par des ailerons conventionnels situés sur l'aile supérieure.

La société des avions Caudron

Cette société française, constructeur d'avions, a existé de 1909 à 1933. Créée par les frères Caudron en 1909, elle se rendit rapidement célèbre par le développement d'avions performants dès le début de la Première Guerre mondiale. Outre le Caudron G.2 de 1914, le G.3, étudié par Gaston Caudron, fut introduit dans les escadrilles françaises d'observation à la fin de 1914.

Il donna naissance au bimoteur G.4, puis au G.6 à fuselage complètement caréné. Le bimoteur triplace R.11 est armé de mitrailleuses et opérationnel en 1915. Après la guerre, Caudron, comme les autres constructeurs de l'époque, se convertit à l'aviation civile. Les modèles civils de transport et de records se succéderont jusqu'en 1933.

Le 1er juillet 1933, la société Caudron est rachetée par Louis Renault. La société anonyme des avions Caudron est alors créée pour développer des avions légers comme le fameux Caudron Simoun.



Dimensions :

Envergure : 13,40 m,
Longueur : 6,40 m,
Hauteur : 2,50 m,
Surface alaire : 27,00 m²

Masses :

À vide : 420 kg,
Maximale au décollage : 710 kg

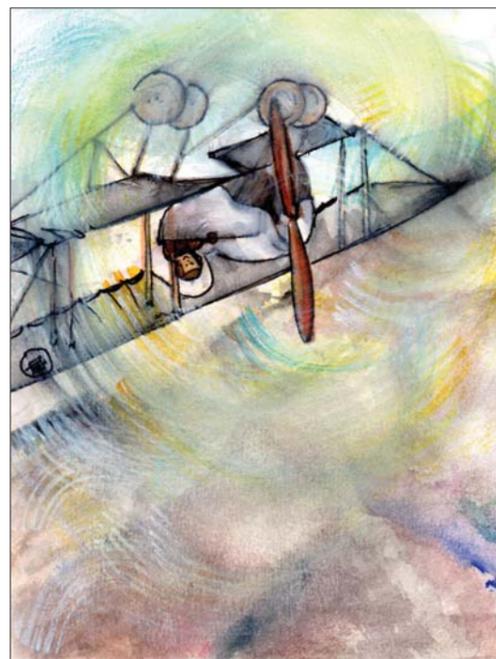
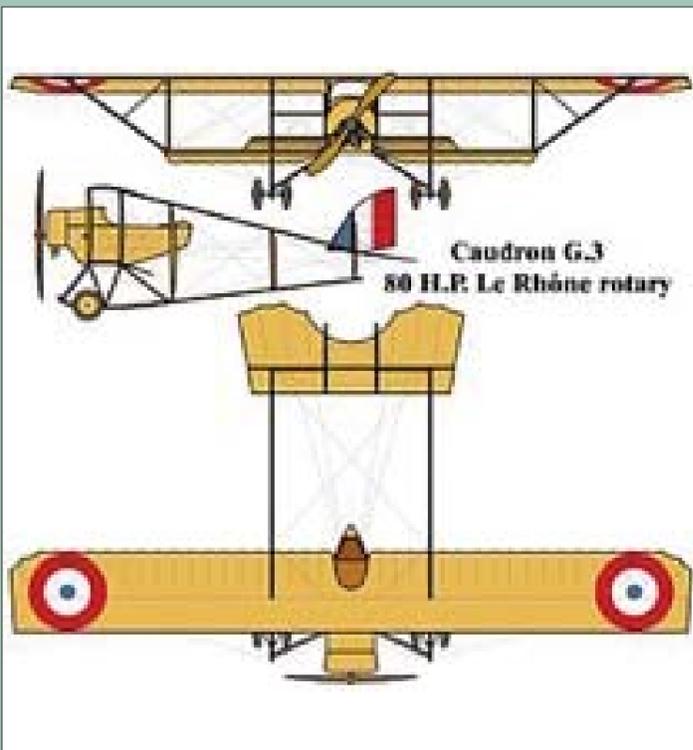
Performances :

Vitesse maximale : 106 km/h,
Plafond : 4300 m

Le Caudron G3

Une fidèle reconstitution du Caudron G3, apte au vol, est basée à l'aérodrome de La Ferté-Alais. Un exemplaire est exposé au Musée de l'air et de l'espace, Paris Le Bourget, Hall, 2, les As de 14-18,

M.K





PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

- au grand théâtre

Le temps et la chambre

Jusqu'au 3 février
Du mercredi au samedi à 20h30
mardi à 19h30, dimanche à 15h30

Mayday

Du 23 février au 17 mars
Du mercredi au samedi à 20h30
mardi à 19h30, dimanche à 15h30
D'après un fait divers : une fillette de 11 ans en prison à vie pour le meurtre de deux enfants témoigne.

- au petit théâtre

Antoine m'a vendu son destin

Du 21 février au 18 mars
Du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h
Tragédie loufoque

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

- Salle XXL

Roméo et Juliette

Jusqu'au 8 mars
1, 8, 15 et 22 février à 21h
Version moderne du drame des amants de Vérone.

La passion à Ménilmontant

Du 25 février au 2 avril

- Salle XL

Marie Tudor

Du mardi 7 au samedi 11 à 20h,
dimanche 12 à 15h,

LE TARMAC

159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80

Kamyon

Théâtre / Belgique
Voir page 16

Galilée

Théâtre / Maroc / France
Du 22 au 25 février
Mercredi, jeudi, vendredi à 20h,
samedi à 16h
Galilée est une femme marocaine.
La parole surgit d'une place de village dans le Maroc d'aujourd'hui.

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

Voir page 16

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10

Jeudi 2 février à 15h : L'oreille ne fait pas la sieste

Mercredi 15 février de 15h-17h : Rencontre avec l'Espace Paris Jeunes Davout
Information ciblée sur tous les dispositifs parisiens dédiés aux jeunes : kiosques

jeunes, Paris Jeunes Vacances, quartiers libres, Bafa Citoyen, etc.

Samedi 18 février à 15h30 : Atelier famille Des albums à découvrir du bout des doigts

Enfants de 5 à 8 ans si possible accompagnés d'adultes

Samedi 18 février à 16h : Concert Cordoue 21, sur les traces de Sefarad
Avec Sandra Bessis et Rachid Brahim-Djelloul.

21 février à 19h30 : Projection-débat La terre abandonnée, un film de Gilles Laurent Dans le cadre du festival Bobines Sociales (du 19 au 26 février)

Dans la zone évacuée autour de la centrale nucléaire de Fukushima, 5 ans après la « catastrophe », quelques rares individus vivent sur cette terre brûlante de radiations.

Samedi 25 février à 11h : Conférence Politeia, La France a-t-elle abandonné l'école ? Les décryptages de la campagne

Samedi 25 février à 15h : Heure du cinéma Caméras en lutte : les mouvements sociaux à l'écran

Extraits commentés de documentaires et d'œuvres de fiction traitant des luttes collectives : pour l'égalité, pour les droits civiques, pour de meilleures conditions de travail, pour l'emploi... Retrouvons-nous pour évoquer ces victoires collectives mais aussi ces occasions manquées.

Samedi 25 février à 15h30 : Concert Caroline Faber : des nouvelles du Monde ! Avec Caroline Faber, Hervé Celcal et Marylène Ingremeau

Avec ce trio, créé à l'occasion du cycle sur la voix proposé par la Médiathèque Marguerite Duras, la voix sera présente sous toutes ses coutures : récitante, envoûtante, entraînant, improvisatrice, en toutes langues, inventées même !

Mardi 28 février à 18h30 : Projection-débat Spotlight, un Film de Tom McCarthy
Après la projection du documentaire Les gens du Monde, nous poursuivons avec Spotlight nos échanges et notre réflexion sur le travail des journalistes.

SPECTACLES POUR ENFANTS

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

- Salle XL

Joey le petit kangourou

Du 7 au 16 février
Les mardi, mercredi et jeudi à 14h30

Mes dragons et moi

Du 7 au 10 et du 14 au 17 février à 10h30
En route pour le château des Dragons lumineux

- Salle Labo

La feuille qui voulait danser

Du 7 au 11 et du 14 au 18 février à 10h30
Conte musical à partir de 2 ans

Les vacances de Frida

7 au 10 et du 14 au 17 février à 14h30.
Spectacle tout public à partir de 3 ans

Jean-Paul Farré « Le Petit Poucet du 20^e »

Tel fut le titre d'un texte écrit et interprété par lui pour l'émission de télévision «Le Grand Echiqier» en 1983, Auparavant, il y eut dans la série «Bains de minuit» de Thierry Ardisson, une interview au sujet de «La Métamorphose» jouée par Roman Polanski, un beau titre pour un acteur, pianiste, auteur.

Né rue du Théâtre il habite le 20^e depuis l'âge de 6 ans

Jean-Paul Farré, enfant du 20^e, comédien né, ô prédestination, rue du Théâtre dans le 15^e, habite près de la Campagne à Paris depuis l'âge de 6 ans. Orphelin de père dans une fratrie de 5 enfants, à 13 ans en 1961, il ne fut qu'un élève appréciant assez peu la scolarisation. Comme il aime à le dire, il a un niveau bac-3 après être passé par l'école-collège Gambetta puis enfin en 3^e à St-Germain de Charonne. Dès l'ouverture du TEP (Théâtre de l'Est Parisien) en 1963, cet autodidacte affirme sa volonté d'être comédien. Il a alors 15 ans ; 2 ans plus tard il entre au cours Perimony et va rapidement y répéter des rôles de valet de comédie. La formation y est axée sur la diction. A l'époque, l'expression corporelle et d'une manière générale le travail du corps ne sont pratiquement pas travaillés, me fait-il remarquer.

Les claviers de Jean-Paul Farré

Depuis son adolescence, il ne cesse de jouer, écrire, créer, être pianiste. Il affecte les «spectacles solitaires» (selon son expression) avec ses propres créations à tendance burlesque et dans lesquelles il interprète différents personnages du théâtre classique et contemporain. En 1982, il fonde «la Compagnie des Claviers» qui existe toujours. Enfant du 20^e, il aime son quartier traversé par le tram, pour sa composition humaine qui mêle les populations

au sein d'une mixité assez bien assumée. Il regrette cependant, au pied de la Campagne à Paris, la disparition de nombreuses échoppes : boucherie, charcuterie, poissonnerie, crèmerie, marchand de journaux. Malgré cette Grande Lessive (film de Jean-Pierre Mocky dans lequel il joua), il ne cesse de penser comme en 1974 «Que la fête commence!». Il eut un rôle dans ce film de Bertrand Tavernier et dans beaucoup d'autres, comme «Quai d'Orsay» avec le même metteur en scène.

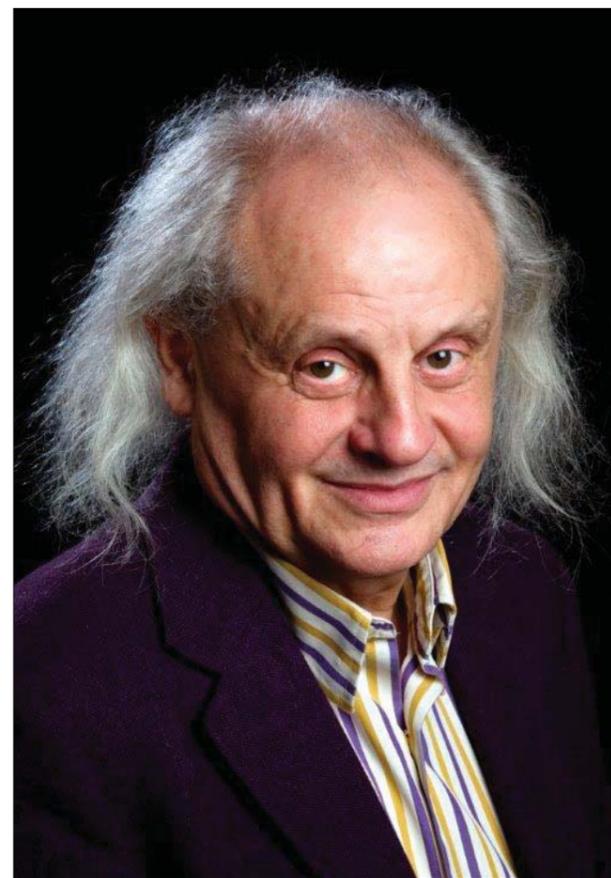
Et aujourd'hui la rue de la Gaîté

Avec Jean-Paul Farré, ce ne sont jamais «Les Cinq dernières minutes». Il apparaît dans 3 épisodes de cette série mythique mais aussi dans de nombreuses productions télévisuelles. Comédien, il est acteur dès 18 ans au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, puis dans plus de 40 pièces. En ce moment, vous pouvez aller le voir dans «Hôtel des Deux Mondes» d'Eric-Emmanuel Schmitt*. Peut-être l'avez vous raté au Théâtre du Rond-Point dans «La baignoire et les deux chaises» ou par exemple, ô fait impardonnable pour les voisins de la DGSE (contre-espionnage), dans «Secret Défense» coécrit avec Christian Giudicelli.

Jean-Paul Farré avec un accent aigu

Le titre de l'un de ses spectacles «solitaires» (one-man show, en français actuel) qui date de 1974 est l'annonce qu'un «Un Farré peut en cacher un autre» en 1975, avec entre autres «Les Douze Pianos d'Hercule» (Molière du théâtre musical en 2010) En 1989, il célèbre le bicentenaire de la Révolution en jouant son texte : «Au 4^e tome, il sera exactement 17 heures, 89 minutes». N'oublions pas enfin en 2013 «Ferré, Ferrat, Farré» au Vingtième Théâtre.

Amoureux du 20^e autant que du théâtre, de l'écriture, du piano et de moult plaisirs de la vie, Jean-Paul Farré est



une personne fascinante, nullement cabotine que vous êtes invités à mieux connaître. ■

ROLAND HEILBRONNER

au Théâtre Rive Gauche, rue de la Gaîté 6 rue de la Gaîté (14^e)
location : 01 43 35 32 73 1 www.theatre-rive-gauche.com, fnac



Rue des Envierges

La Véritable histoire de Cristobal Colomb de Diego Stirman

Qu'y a-t-il au 18, rue des Envierges ? Autrefois, un cabaret, aujourd'hui un espace de création et de représentation. Salle à part entière, avec à l'affiche plusieurs spectacles, chaque dimanche à 17h pour petits et grands. Sous la houlette du maître des lieux, Diego Stirman, clown-comédien-marionnettiste, raconte des histoires sans se défaire de ses petits pantins qu'il anime, de ses décors et objets qu'il réalise, et de la musique qu'il choisit pour suivre ses compagnons d'aventure. Cet après-midi là, c'est « La Véritable Histoire de Cristobal Colomb » (1451-1506), qui se déroule devant nos yeux écarquillés : alternent vrais pans de l'Histoire et d'autres plus farfelus. C'est lui qui traversa le premier l'océan atlantique, et à la demande du roi Ferdinand et de la reine Isabel d'Espagne, effectua quatre voyages sur les mers. Sont évoquées les villes fortes dans la vie du grand homme : Gênes, Marseille et Lisbonne, ainsi que les jours sombres de l'Inquisition espagnole... Si la surface est réduite, l'accueil est chaleureux, et de plus on paie sa place à la sortie, d'un montant de son choix... Après cette découverte, on prend note des prochaines visites : le 12, « Le banquet » - spectacle marionnettique-culinaire - ; le 19 « La Véritable histoire de Cristobal Colomb », et le 26 « Entremets » - une magie et une tragédie - et une version de « En attendant Godot » le 11 février à 20h. ■

Y. S.

El Clan Destino, 18, rue des Envierges, 06 64 31 52 40

Place de la Réunion

Kamyon de Michael de Cock

Comme annoncé dans le numéro de l'été dernier (voir L'Ami n°727), le théâtre Le Tarmac propose plusieurs représentations hors les murs sur une des places emblématiques de l'arrondissement. « Kamyon », c'est une histoire d'errance, celle d'une petite fille qui vient peut-être de Syrie emportée vers un ailleurs... Où ? Elle ne le sait pas. Elle laisse tout derrière elle, sa maison, son école, ses amis, sa grand-mère et son père. Seule, sa mère est avec elle. Pourquoi partir de chez soi ? Pourquoi la guerre ? Pourquoi les hommes détruisent-ils tout ? Michael de Cock est né en 1972 à Mortsel (Belgique). Auteur, metteur en scène et comédien, il travaille depuis près de vingt ans autour du thème de l'immigration, en se basant sur des interviews avec des réfugiés, des demandeurs d'asile et des primo-arrivants.

Un théâtre de l'empathie

Le théâtre invite le public à monter dans un camion pour voir et entendre le récit de ce voyage pas comme les autres. Comment faire dans un monde de violence, où l'on se donne le droit de tuer ? « Kamyon » touche au plus profond, c'est la détresse d'un enfant, aujourd'hui. La mise en scène impose une proximité entre la comédienne, Jessica Fanfan, et les spectateurs.



Le camion devient un lieu de confiance et d'écoute. L'auteur, Michael de Cock évoque l'espoir, la force que l'on déploie pour survivre. Pour rester en vie, debout, la petite fille se raconte des histoires ... ■

YVES SARTIAUX

A voir place de la Réunion du 21 au 25 février
Se renseigner auprès du Tarmac, 159, avenue Gambetta, 01 43 64 80 80

Vive le Carnaval de Paris le 26 février

Al'occasion de cette manifestation, le théâtre « Aux Mains Nues » met en place des ateliers de construction et de manipulation de marionnettes géantes (4 mètres de hauteur) et des plus petites (1,5 m) sur le thème « Le Bœuf gras, la ronde des fruits et légumes du monde ».

Ces ateliers sont ouverts à tous gratuitement à partir de 15 ans et auront lieu à la MPAA (Maison des Pratiques Artistiques Amateurs), 35-39, rue Saint-Blaise les mercredis et samedis du mois de février de 14h à 18h. S'inscrire auprès de Maïlys Bessière au 01 43 72 60 28. ■

Y.S.

POINT FORT FICHET **JM SERRURES**
POINT FORT FICHERT

REPRODUCTION DE CLEFS - PORTES BLINDÉES
COFFRES-FORTS - SERRURES - FENÊTRES - ALARMES
VITRERIE - VOLETS ROULANTS - RIDEAUX MÉTALLIQUES

25 avenue Gambetta 75020 Paris • 01 43 49 72 01 - 06 95 187 487

Goldie
PRÊT À PORTER FÉMININ
Du 38 au 52

Tél. 01 43 48 49 29
115, RUE DE MONTREUIL - 75011 PARIS

Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens

Syndic - Gestion
Location - Vente

Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com

10 rue de la Chine 75020 PARIS

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

Bijoux Fantaisies

268 rue des Pyrénées
75020 PARIS

Prix à partir de 2 €

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART
LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

NOTRE TABLE
RESTAURANT

104 Bd DE CHARONNE
75020 PARIS

TEL : 90 72 88 79 77
PARISNOTRETABLE@GMAIL.COM

AM RENOV
ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs

28 rue Pierre Brosolette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

L'NY PRESSING

NETTOYAGE
BLANCHISSERIE
REPASSAGE
RETOUCHE

Chemisier - Pantalon - Pull - Veste : 4,90 €
Chemise - Polo - T-shirt : 2,90 €
Ourlet Pantalon : 7 €

32 rue de Lagny 75020 Paris
Tél : 01 43 72 15 50
www.lynypressingparis.fr

ZERO DECHET
RÉSERVOIR
BIO

Epicierie bio 100% vrac
109 rue de Belleville
01 40 23 93 97

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

HÔTEL SOFIANE
Hôtel - Restaurant

WiFi GRATUIT

Tél. 01 43 73 57 39

66, Bld de Charonne - 75020 PARIS

Avron

Email: hotelsofiane@hotmail.fr



En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 24 février 2017